

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des langues
Département des Lettres et Langue
Française
N° :.....



Domaine : lettre et langue étrangères
Filière : langue française
Option : Didactique des langues étrangères

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

PAR :
SID Loubna

Les TICES : nouvelle approche pédagogique pour
l'amélioration de la compréhension orale en classe de Fle
Cas des apprenants de la 4^{ème} AP. Ecole Chahid Tayeb
BENAMER, Djaouna, Maadid- M'sila-

Soutenu devant le jury composé de :

M. MAUCHE Salim	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Président
M. BENSEFA Youcef Nabil	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Rapporteur
Dre. ROUABAH Fatima Zohra	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Examineur

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

*Je tiens à remercier mon directeur de recherche Monsieur **BENSEFA Youcef Nabil** pour son aide, ses encouragements, ses précieux conseils, et surtout pour sa patience. Merci beaucoup.*

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui me font l'honneur d'examiner ce travail.

Mes remerciements vont également à tous ceux qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Aux plus beaux et aux plus doux êtres, qui entretiennent mes
sourires et mes joies, et qui font la richesse de mon vécu
...mes parents.

A mes chères sœurs, à mes frères
pour leur amour et leur incontestable appui.

Table des matières

Introduction générale	08
Chapitre I	La notion de l'oral dans la didactique du FLE
Introduction	13
1. Définition de l'oral	14
1.1. L'expression orale	15
1.1.1. L'expression verbale	15
1.1.2. L'expression non verbale	16
1.2. Les trois modalités de l'oral	16
1.2.1. Le parler	16
1.2.2. L'oral socialisé	16
1.2.3. L'oralité	16
1.3. Les spécificités de l'oral	17
1.3.1. La présence des scories	17
1.3.2. Les pauses	17
1.3.3. La construction dialogique	18
1.3.4. L'engagement	18
La compréhension orale en classe	18
Les étapes de la compréhension orale	19
2.1.1. La pré-écoute	19
2.1.2. L'écoute	19
2.1.3. Après l'écoute	20
La compétence à installer en 4eme AP en compréhension orale	20
3. La production orale	20
Les caractéristiques de l'expression orale	21
3.1.1. L'expression verbale	22
3.1.2. L'expression corporelle	23
La compétence à installer en production orale en 4eme AP	23
Comment enseigner l'expression orale	23
Les types d'activité en expression orale	24
4.1.1. Les activités d'interaction	24
4.1.2. La répétition et la phonologie	25

4.1.3 Les activités de mémorisation	25
4.2. Les stratégies d'aide en production orale	25
4.2.1. Les moyens verbaux	25
4.2.2. Les moyens para verbaux	26
4.2.3. Les moyens non verbaux	26
La notion de compétence de communication	26
5.1. La compétence	27
5.2. La communication	27
La compétence de communication	28
Les quatre composantes de la compétence de communication	28
Conclusion	29
Chapitre II Les TICE dans l'enseignement/apprentissage du FLE	
Introduction	31
1. Les TIC et les TICE	33
Définition de l'intégration des TIC dans la classe de FLE	33
Les TIC et les nouvelles approches	34
Les TIC et l'approche par compétence	34
La pédagogie du projet et les nouvelles technologies	35
L'efficacité et les effets des TICE	36
4.1. L'efficacité des TICE	36
4.2. Les effets des TICE	36
L'apport des TICE à la compréhension/production orale	37
Les TIC et le développement de l'autonomie des apprenants	38
Les avantages de l'intégration des TIC en classe de FLE	39
L'évolution de la recherche sur les pratiques didactiques avec et sans TICE	41
Exemples d'activités à mettre dans une classe	41
projet interactif entre plusieurs classes	42
L'exploitation des TIC en classe	42
Réussir l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues en Algérie	42
Conclusion	43
Chapitre III Compétence de communication orale et intégration des TICE	
Introduction	45

1. Cadre méthodologique	45
1.1. L'organisation de l'étude	45
1.2. Le cadre spatio-temporel	45
1.3. Le profil de l'enseignante	46
1.4. L'échantillonnage	46
1.5. La méthodologie	46
1.6. Les outils de l'étude	47
1.6.1. Le questionnaire	47
1.6.2. L'observation	47
1.7. Description de l'activité de compréhension /production orale	48
Présentation des résultats et leur analyse	50
Les résultats du questionnaire	50
2.2. Discussion générale	62
3. Les résultats de l'observation	63
3.1 La première séance « sans TIC »	63
3.1.1. Analyse et discussion	63
3.2. La deuxième activité « avec les TIC »	64
3.2.1 Analyse et discussion	64
Conclusion	66
Conclusion générale	67
Bibliographie	68
Annexes	72

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère a pour objectif de communiquer dans cette dernière, autrement dit, développer une compétence de communication (orale ou écrite) chez l'apprenant. Cette compétence de communication peut se développer de différentes façons, c'est-à-dire, chaque enseignant a sa propre méthode. Dans ce sens, certains enseignants enseignent de façon transmissive traditionnelle, et d'autres préfèrent plutôt une méthode moderne, en impliquant les TICE, qui s'adaptent parfaitement à l'époque actuelle.

En effet, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) s'imposent de plus en plus dans notre vie quotidienne et deviennent un outil indispensable. Elles sont présentes partout et dans tous les domaines. Dans le processus d'enseignement/ apprentissage, elles sont amplement intégrées par certains enseignants. Selon Karsenti, « *l'intégration des TIC en éducation apporte de nombreux avantages.* »¹ L'auteur ajoute qu' « *en effet, les TIC sont flexibles et accessibles, elles augmentent aussi les possibilités de la communication et d'interactions et elles amènent une grande variété de modes d'enseignement et d'apprentissage, en résulte le meilleurs apprentissage, un enseignement amélioré et plus adapté aux réalités quotidiennes pour les agents scolaires* »².

Dans cette optique, plusieurs auteurs tels que Jean Pierre Robert, Lebre Peytard et aussi François Mangenot se sont intéressés à l'intégration et à l'apport des TICE dans le processus d'enseignement / apprentissage, plus précisément celui du FLE. Ils mettent l'accent sur l'intégration de ces technologies en classe de FLE d'une manière générale, et dans l'activité de compréhension / production orale de façon particulière.

C'est dans ce cadre-là que s'inscrit notre étude qui se propose de décrire l'utilité des TIC dans une classe de FLE en Algérie. L'accent sera mis sur le rôle que jouent les TICE dans le développement de la compétence orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Notre réflexion est nourrie de modèles théoriques prenant comme objet d'étude l'utilisation des technologies dans un environnement didactique/pédagogique où l'intérêt est porté sur « *des questions spécifiques, d'ordre éducatif [...], celles des outils développés*

¹ T. Karsenti (2001), *Les futurs enseignants confrontés aux TIC*, in : Education et Francophonie, vol 20, p91, [en ligne], disponible sur : <http://www.karsenti.ca/documents/view/93>, consulté le 18-05-2018

² *Ibidem*

Introduction générale

à des fins pédagogiques»¹.

Durant nos quelques années dans l'enseignement, nous avons observé un certain nombre d'enseignants qui enseignent l'oral différemment. En d'autres termes, chacun d'eux utilise une méthode différente, certains s'appuient sur l'outil informatique pour assurer l'activité de compréhension/production orale, et d'autres préfèrent l'assurer en adoptant l'ancienne méthode. Nous avons donc été motivée par cette expérience qui nous a permis de nous interroger sur l'idée d'intégrer les TICE dans le but d'améliorer la compétence de communication orale chez les apprenants et, de dépasser la méthode purement transmissive où l'enseignant est considéré comme le seul maître à bord.

En effet, l'oral en FLE est une activité cognitive très complexe. Ainsi, il semble intéressant de se focaliser sur cette activité afin d'aider les apprenants du cycle primaire à dépasser leurs difficultés en production orale, et les amener à avoir une certaine maîtrise de cette langue étrangère, et ce, en s'appuyant sur les nouvelles technologies. Notre objectif consiste donc à décrire l'utilité des TIC (Technologie de l'Information et de la Communication) dans l'enseignement de l'oral, d'un côté, et dans l'amélioration de la production orale des apprenants et leur motivation, de l'autre côté.

En nous basant sur ces réflexions, nous nous sommes posée les questions suivantes :

- Quel est l'impact de l'intégration des Technologies de l'Information et de la communication pour l'enseignement dans l'amélioration de la compétence de communication orale chez les apprenants de quatrième année primaire ?
- Quels sont les apports pédagogiques et didactiques des TICE dans l'enseignement /apprentissage du FLE ?

En essayant de répondre à ces questions, nous proposons une première hypothèse de laquelle découle une sous-hypothèse. Pour ce qui est de la première hypothèse, nous pensons que :

- L'intégration des TICE dans l'enseignement/ apprentissage du FLE pourrait développer la compétence de communication orale chez les apprenants.

¹ C. Dejean-Thircuir et F. MANGENOT (2006a), *Présentation*, in : Le Français dans le monde, Recherches et applications, Les échan ges en li gn e dan s l 'a ppr en ti ssa ge et la for ma ti on, p. 7

Introduction générale

Concernant la sous-hypothèse, nous admettons que :

- Les TICE pourraient être considérées comme un moyen actif pour améliorer le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'objectif essentiel de notre recherche est de démontrer l'importance de l'intégration des TIC dans une classe de FLE, et ce, pour l'amélioration aussi bien de la production orale des apprenants que du processus d'enseignement/apprentissage, à travers l'instauration d'un climat favorable à un échange oral efficace.

Pour une meilleure réalisation de notre travail et pour apporter des éléments de réponse aux questions posées, nous opterons pour une méthode combinant les deux types d'analyse (quantitative et qualitative), à travers l'utilisation de deux outils, à savoir le questionnaire et l'observation. D'une part, nous élaborerons un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire afin d'expliquer l'utilité de l'intégration des TICE dans l'activité de compréhension / production orale. D'autre part, nous nous appuierons sur la technique d'observation, qui aura lieu dans deux classes de quatrième année primaire, et sera effectuée en deux séances de l'activité de compréhension /production orale, et ce, pour décrire l'apport des TICE dans l'amélioration de la compréhension et la production orale des apprenants.

Notre étude se répartira en trois chapitres. Le cadre théorique sera présenté dans les deux premiers chapitres. Dans le premier chapitre, nous aborderons la notion de l'oral dans la didactique du FLE. Dans un premier lieu, nous proposerons quelques définitions et concepts ayant une relation avec l'enseignement de l'oral et la place de celui-ci dans la pratique pédagogique. Dans un second lieu, nous aborderons la complexité et les difficultés de l'activité de la production orale en FLE, tout en présentant la notion de compétence de communication et ses composantes (linguistique, discursive, socioculturelle et stratégique).

Dans le deuxième chapitre, nous définirons les TICE, leur origine, leur importance et leur implication afin de mieux comprendre leur utilité et leur efficacité dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Le troisième et dernier chapitre sera consacré à une expérimentation, effectuée à l'aide de

Introduction générale

deux outils d'investigation, un questionnaire et une observation. Nous commencerons, dans un premier temps, par la présentation de notre méthodologie. D'abord, nous ferons le point sur notre démarche méthodologique. Par la suite, nous décrirons notre échantillon et les outils que nous utiliserons pour la collecte des données. Dans un second temps, nous présenterons les résultats obtenus et leur analyse.

Nous terminerons notre étude par une conclusion générale dans laquelle nous résumerons les résultats obtenus durant notre recherche, et infirmerons ou confirmerons nos hypothèses de départ.

Chapitre I

La notion de l'oral dans la
didactique du FLE

Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère est au cœur des préoccupations du système éducatif. Il désigne le contexte scolaire comme une discipline inscrite dans le programme, et il a pour premier objectif d'apprendre aux apprenants à communiquer dans cette langue. Pour atteindre son objectif, l'enseignant doit faire apprendre aux apprenants les quatre compétences de communication (comprendre un message oral et écrit / s'exprimer à l'oral et à l'écrit).

Dans l'enseignement / apprentissage du FLE au cycle primaire, on accorde une grande importance à l'activité de compréhension/ production orale, dans la mesure où le bon déroulement de cette activité permet aux apprenants de s'exprimer et de réagir aux différentes situations, en classe et en dehors de la classe.

Dans ce premier chapitre, consacré à la notion de l'oral dans la didactique du FLE, nous aborderons dans un premier temps, le concept de l'oral et ses caractéristiques en nous appuyant sur des définitions proposées par des dictionnaires et des auteurs. Dans un second temps, nous nous focaliserons sur l'activité de la compréhension et la production orale tout en identifiant les éléments clés que l'apprenant doit connaître pour pouvoir comprendre et communiquer dans une langue étrangère. Enfin, nous présenterons la notion de la compétence de communication et ses différentes composantes.

1. Définition de l'oral

Pour les didacticiens, l'oral est très souvent défini non par lui-même mais au moyen d'autres termes étroitement liés à ce concept. Le schéma ci-dessous recense quelques synonymes de l'oral.

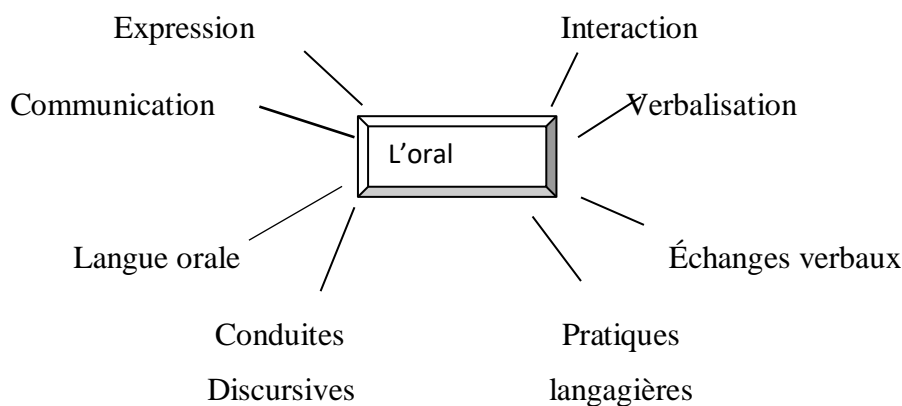


Figure 01 : Les termes servant à représenter l'oral¹

Pour Vigner, l'oral est un terme ambivalent qui « désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en manquement constant. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet »².

De son côté Vanoy affirme que l'oral est un « mode essentiel de communication »³ Il ajoute que « l'oral doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque »⁴. De même, Nonnon estime que « le terme oral signifie l'ensemble des interactions verbales par lesquelles se mettent en place la communauté scolaire »⁵.

Elle ajoute que

¹ M. Bilières (2014), *L'oral c'est quoi au fait ?* p. 1 [en ligne], disponible sur : <https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/>, consulté le 20-05-2018

² G. Vigner (2008), *Le français langue seconde : Comment apprendre le français aux élèves nouvellement arrivés*, Paris : Hachette Education, p. 223 [en ligne], disponible sur : <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article2329>, consulté le 20-05-2018

³ CH. Mairal et P. Blochet (1998), *Maîtriser l'oral*, Paris : Ed. Magnard, p. 98

⁴ *Ibidem*

⁵ E. Nonnon (1999), *L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de références et problématiques*, in : *Revue Française de Pédagogie*, n°129, p. 40 [en ligne], disponible sur : http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF129_8.pdf, consulté le 20-05-2018

« La question de l'oral renvoie à l'acquisition de compétences langagières spécifiques: apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue, de la communication, des genres discursifs en situation d'oral, en réception (écoute, compréhension de discours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés à l'oral, en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées)¹.

En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, le groupe oral Créteil a défini l'oral selon quatre axes : *« Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet) d'apprentissage »².*

En didactique des langues, l'oral désigne *« le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »³.*

1.1. L'expression orale

L'expression orale se caractérise par deux types d'expressions

1.1.1. L'expression verbale

D'après Dubois, " la voix " se définit comme *« l'ensemble des sons produits dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air »⁴.* L'expression verbale constitue le volume, l'articulation, l'intonation et le débit.

¹ *Ibidem*

² Académie Créteil, p. 1 [en ligne], disponible sur : <http://WWW.ae-Créteil.Fr/langage/contenu/prat-peda/dossiers/oral.htm>, consulté le 20-05-2018

³ M. Charraudeau, D. Maingueneau (2000), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : seuil, p. 68

⁴ J. DUBOIS (1994), Mathé, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse, p. 509

1.1.2. L'expression non verbale

Pour Dubois « l'expression non verbale correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte »¹. Il s'agit du langage du corps, le silence, les gestes, la posture, les expressions faciales. L'expression non verbale se rattache aux émotions, aux sentiments et aux valeurs. Ce type d'expression orale renforce et crédibilise le message verbal lorsque l'expression est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée à la situation.

1.2. Les trois modalités de l'oral

Le terme « oral » recouvre, tant au plan linguistique que dans les pratiques scolaires, des réalités très diverses. Pour tenter de clarifier les choses dans une perspective didactique, Chanfrault-Duchet¹¹ a isolé trois grands pôles : le parler, l'oral socialisé, l'oralité.

1.2.1. Le parler

Chanfrault-Duchet définit « le parler » comme « le produit de l'interaction en face à face »². Cette définition permet, d'une part d'intégrer les données énonciatives et pragmatiques, donc le contexte et, d'autre part, de prendre en compte les travaux de Benveniste sur la spécificité du français parlé.

1.2.2. L'oral socialisé

Selon Chanfrault-Duchet³, cette formule permet d'isoler, dans le domaine de l'oral, un second pôle, en référence à des rituels socio discursifs hyper codés, qui comportent des enjeux sociaux forts, se caractérisent par des énoncés longs, et appellent une

« monologisation » du dialogue. Cette définition permet de mettre l'accent sur les genres formels, et d'intégrer, à partir de l'argumentatif, les données de rhétorique pour s'ouvrir à l'art oratoire.

1.2.3. L'oralité

Selon Chanfrault-Duchet, « on regroupe traditionnellement sous ce terme les traits définitoires d'un oral qui serait irréductible à l'univers de l'écrit et qui demeurerait ainsi l'apanage des sociétés sans écriture »⁴. Dépassant cette

¹ *Ibidem*

² M.-F. Chanfrault-Duchet (2002), *Restaurer l'oralité en classe de français*, p. 1 [en ligne], disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>, consulté le 20-05-2018

³ *Ibidem*

⁴ *Ibid.*

approche, *Zumthor, Goody et Olson*¹ définissent l'oralité comme l'ensemble des faits et processus liés à une parole communautaire qui :

« a) *Se déploie dans des contextes ritualisés.*

b) *S'inscrit dans la répétition, la récitation, la choralité, et réfère à une mémoire identitaire.*

c) *Met en jeu, dans l'illocutoire d'une dramatisation, la voix et le corps, portés par une diction spécifique.*

d) *Repose, en dominante, sur un mode d'énonciation gnomique, mettant en œuvre, dans le cadre d'une tradition orale, un style formulaire, marqué par des traits rimiques, métriques et rythmiques liés à la mémorisation* »².

1.3. Les spécificités de l'oral

Selon *Gaudet*, il existe une différence importante entre l'oral et l'écrit. L'auteur affirme que « *ces deux manifestations de la langue ne mettent pas en œuvre les mêmes paramètres lors de leur énonciation. Le code oral tout comme le code écrit a ses spécificités et particularités* »³. Pour *Lafontaine*⁴, l'oral présente quelques spécificités :

1.3.1. La présence de scories

Toute production orale se caractérise par des éléments parasites, ce sont des scories : hésitations, remplissage, répétitions, etc. On ne retrouve pas autant de scories à l'écrit, l'apprenant utilise en général le brouillon.

1.3.2. Les pauses

L'oral se caractérise par les pauses qui facilitent la compréhension du message tout en laissant du temps pour le traitement de l'information et en permettant de regrouper les unités en constituants. Par exemple, quand l'apprenant fait un exposé oral, il marque des pauses afin de faciliter la compréhension des auditeurs.

¹ *Ibid.*

² *Ibidem*

³ D. Gaudet (1989), *La coopération en classe*, Montréal : Acelf, p. 188

⁴ Lafontaine (2005), *La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire*, in : *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, vol.8, p. 95 [en ligne], disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ncre/2005-v8-n1-ncre0794/1018160ar/>, consulté le 20-05-2018

1.3.3. La construction dialogique

Un autre élément spécifique à l'oral, c'est la construction dialogique qu'on retrouve surtout dans des situations de communication orale où le locuteur et l'interlocuteur vivent de nombreuses interactions et construisent ensemble un discours et sa cohérence. La rétroaction est alors directe et immédiate, et les réajustements discursifs se font lors de ces échanges oraux.

Certaines activités de production orale dites « *activités d'équipe* »¹ comme le débat et la discussion, favorisent davantage une réelle construction dialogique.

1.3.4. L'engagement

Une autre spécificité de l'oral est l'engagement. Selon *Chafe*², trois types d'engagement peuvent être distingués :

- L'engagement du locuteur avec lui-même.
- L'engagement du locuteur et de l'interlocuteur.
- L'engagement du locuteur avec le thème.

L'engagement de l'apprenant dépend de l'activité réalisée, par exemple, lorsque l'apprenant produit un exposé oral individuel, il est engagé envers lui-même car il fait référence à ses connaissances et à ses propres processus mentaux pour réaliser son discours. Par contre, si l'apprenant participe à une discussion ou à un débat, en plus d'être engagé envers lui-même, il se trouve engagé aussi envers l'interlocuteur.

2. La compréhension orale en classe

Selon *Gremmo* et *Holec* « *le processus de compréhension orale est une activité individualisée puisqu'elle résulte des interactions entre des individus différents les uns des autres, dans des situations différentes. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène, l'apprenant, en tant qu'auditeur doit être au centre du processus de compréhension* »³. Toujours pour les deux auteurs Pour *Gremmo* et *Holec* deux phases⁴, sont à distinguer dans l'enseignement/apprentissage de la

¹ A. Rabatel et S. Lepoire (2005), *Le dialogisme des discours représentés et des points de vue dans les explications, entre concordance et discordance*, p. 1 [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/praxematique/130>, consulté le 20-05-2018

² M. Mebarki (2013), *L'enseignement de L'oral entre Instructions Officielles et Pratiques Enseignantes*, Mémoire de magistère : Didactique, Université de Constantine, p. 20 [en ligne], disponible sur : <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/MEB1358.pdf>, consulté le 20-05-2018

³ M. Gremmo et H. Holec (2005), *La compréhension orale: Un processus et un comportement*, p. 1 [en ligne], disponible sur : http://www.epc.univ-nancy2.fr/ERCHPT_F/pdf/La%20compOrale.pdf, consulté le 20-05-2018

⁴ *Ibidem*

compréhension orale :

- Une phase systématique, où l'apprenant acquiert les différents savoirs et savoir-faire nécessaires, à l'aide d'activités d'apprentissage qui ne sont pas toutes des situations de compréhension.
- Une phase communicative, où l'apprenant assume son rôle interactif d'auditeur et choisit une stratégie d'écoute tout en s'appuyant sur les connaissances acquises lors de la phase précédente. Dans cette phase, l'apprenant est placé dans des situations de compréhension communicatives.

Cependant, la simple consigne « Ecoutez » ne place pas l'apprenant dans une position d'auditeur car elle ne lui permet pas de savoir pourquoi il doit écouter et quelles informations ou indices il doit trouver. C'est pour cela qu'il est important que les activités proposées doivent comporter un objectif de compréhension clair et défini que l'apprenant doit connaître avant la réalisation de l'activité.

2.1. Les étapes de la compréhension orale

Pour ce qui est des étapes de la compréhension orale, certains didacticiens tels que *Rost et Mendelsohn*¹ proposent une démarche de trois temps.

2.1.1. La pré-écoute

Cette étape constitue le premier pas vers la compréhension globale du message. On peut travailler soigneusement la présentation d'une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l'apprenant avant d'introduire le support oral. Cette phase préparatoire permet d'introduire un outil indispensable à la compréhension qui est le vocabulaire nouveau. On peut aussi attirer l'attention sur des formes linguistiques ou des indices acoustiques clés pour anticiper la compréhension.

2.1.2. L'écoute

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer et d'orienter son écoute en fonction de son intention de communication. La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroule la situation. Après cette première écoute, on demande aux apprenants de focaliser leur attention sur des détails de compréhension globale en répondant à des questions de type : Qui parle ? À qui ? Combien de personnages parlent ? Quand la situation se déroule-t-elle ? Où se déroule-t-elle ? De quoi parle-t-on dans cette

¹ M. Mebarki (2013), *op.cit.*, p.49

situation ?

Il est primordial de ne jamais faire écouter un document sonore aux apprenants sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute pour comprendre, dans un premier temps, la situation. Après cette première écoute, les apprenants sauront répondre à des questions de type simple et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. L'enseignant doit veiller à ce que ce travail soit collectif et qu'il fasse participer un maximum d'apprenants.

La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveau faible en leur permettant d'examiner les données relevées ; et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés. Lors de la deuxième écoute, on demande aux apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours, des questions plus détaillées à partir des indicateurs de structuration et des mots outils comme les connecteurs logiques(d'une part, d'autre part, ensuite, etc.), les marqueurs chronologiques(d'abord, ensuite, puis, enfin, etc.), les marqueurs d'opposition(mais, malgré, en dépit de, au contraire, etc.),les marqueurs de cause et de conséquence(en effet, étant donné que, etc.). Cette activité d'écoute active aidera les apprenants à élucider le sens de la situation.

2.1.3. Après l'écoute

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants synthétisent généralement ce qu'ils ont compris. Elle leur permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses qu'ils ont formulées ensemble dans la première et la deuxième écoute. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, quelles tâches ils seront amenés à accomplir, et les activités qui doivent leur permettre d'intégrer de nouvelles connaissances.

2.2. La compétence à installer en 4^{ème} AP en compréhension orale

Cette compétence de compréhension de l'oral consiste à doter l'apprenant d'une capacité à décoder un message oral. Elle englobe quatre composantes¹ : adopter une attitude d'écoute sélective ; maîtriser le système phonologique et prosodique ; identifier la situation de communication (qui ? à qui ? quoi ? où ? quand ? pourquoi

¹ Ministère de l'éducation nationale, Commission des programmes (2011), *Programme de français de quatrième année primaire*, Alger : Office national des publications scolaires, p. 9

?) ; identifier des actes de parole et leurs variantes.

3. La production orale

Pour Jean Michel « *l'expression orale, rebaptisée production orale [...], est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative* »¹.

Evelyne Bérard² aborde la communication en classe. Elle admet que le début de l'apprentissage repose souvent sur des documents didactisés et que le contexte de l'enseignement dans une classe de langue est éloigné d'une situation de communication authentique. Elle invite l'enseignant à utiliser des supports authentiques variés, dès que possible, pour augmenter la motivation, permettre la mise en commun des contenus d'enseignement, et faire accéder les apprenants à l'implicite et à la polysémie. Ainsi, les échanges se rapprochent de la réalité et l'apprenant peut mieux s'investir dans la prise en charge de son apprentissage et de son parcours vers l'autonomie.

Evelyne Bérard³ préconise l'intensification de la dimension orale par la diversité des supports et des activités afin de faire travailler toutes les composantes de la communication. Elle souligne que la production orale peut être motivée par des activités créatives où l'apprenant prend l'initiative. L'interaction entre les apprenants peut être favorisée en variant les configurations de la prise de parole : par deux, par groupe, seul face à la classe, en groupe face à un autre groupe.

Elle ajoute aussi quelques informations sur les qualités à développer pour mettre en œuvre l'approche communicative en classe. Elle conseille à l'enseignant d'instaurer un climat de confiance et d'écoute et d'être plutôt en retrait pour faciliter la communication horizontale.

¹ J. Michel cité par R. Azzam-Hennachi (2005), *Evolution de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire en France, formation et représentations des enseignants du premier degré*, thèse de doctorat, science, université de Nancy, p. 69 [en ligne] disponible sur : http://docnum.univ-lorraine.fr/public/NANCY2/doc252/2005NAN21032_1.pdf, consulté le 20-05-2018

² E. Bérard (2007), *l'approche communicative théories et pratique*, Paris : Clé International, p. 126 [en ligne], disponible sur : <https://www.decite.fr/livres/l-approche-communicative-9782190333526.html>, consulté le 20-05-2018

³ *Ibidem*

3.1. Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale ne se limite pas uniquement à la parole, elle relève aussi du paralangage, c'est-à-dire, les attitudes du corps, la gestuelle, l'adaptation à l'interlocuteur, etc. Ainsi, l'expression ou la production orale ne se réduit pas à une émission sonore, c'est aussi l'écoute et le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots ; c'est enfin la gestion des échanges et de la prise de parole.

3.1.1. L'expression verbale

L'expression verbale suppose la présence d'un bon nombre d'éléments :

- **La voix** : la voix a un impact important sur l'auditoire. Pour mieux maîtriser les effets de la voix, il faut travailler le volume, le débit, l'articulation et l'intonation.
- **Le volume** : une voix trop faible exige de l'auditeur un effort d'attention et il finira par ne plus écouter ; une voix trop forte provoque dès le début un effet de surprise qui pourra fatiguer l'auditeur.
- **L'articulation** : bien articuler consiste à détacher et à enchaîner correctement les syllabes. Une bonne articulation donne de la netteté et de la clarté à la parole.
- **Le débit** : C'est la vitesse avec laquelle l'orateur parle. Un débit lent et calme confère de la gravité aux propos alors qu'un débit précipité signifie une agitation, une nervosité. Cependant, une régularité trop respectée du débit engendre la monotonie. Il faut varier les changements de vitesse pour stimuler l'intérêt de l'auditeur.
- **Les pauses** : les pauses constituent une sorte de ponctuation orale. Quand elles sont bien maîtrisées, elles deviennent des moyens efficaces pour retenir ou attirer une attention défaillante. Quand il y a arrêt sur un point important, l'auditeur comprend que le point est essentiel. Quand, il y a arrêt après une question, l'auditeur comprend que quelqu'un doit prendre la parole et répondre. Quand il y a un arrêt au milieu d'une phrase, l'auditeur comprend qu'il se passe quelque chose.
- **L'intonation/ l'accentuation** : mettre l'intonation, c'est changer la hauteur de la voix. Accentuer, c'est insister sur une syllabe, sur un mot. Ces deux éléments permettent à la personne de traduire différents sentiments. Un mot ou un énoncé peut être prononcé d'une façon attendrie, polie, enthousiaste ou lassée selon son intonation et son accentuation.

3.1.2. L'expression corporelle

Bergson affirme que « chez un orateur, le geste rivalise avec la parole : jaloux de la parole, le geste court derrière la pensée et demande, lui aussi, à savoir d'interprète »¹. Notre corps réagit à ce que nous éprouvons ou ressentons. Ainsi, colère, joie ou tristesse se lisent bien souvent dans la démarche, dans la simple expression du visage. Le corps enregistre des sensations provenant de la façon dont est vécu un dialogue (contentement, étonnement, inquiétude, agacement) et peut les traduire en mouvements (se lever, s'asseoir, se redresser, tourner en rond, piétiner).

L'expression corporelle se manifeste par

- **Le regard** : le regard établit le contact et tisse une sorte de fil invisible entre ceux qui se parlent et s'écoutent. Il mobilise l'attention d'une personne par un regard fixe, ou d'un groupe plus ou moins n'important de personnes par un regard circulaire donnant à chacune des personnes l'impression d'être regardée, car le regard est une réponse à l'intérêt de nos propos. Il offre une image de soi. Un regard assuré donne une impression de franchise et d'honnêteté alors qu'un regard apeuré entraîne un manque de communication.
- **Les gestes/ et ou les mimiques** : les gestes peuvent servir les orateurs quand ils assurent la communication et peuvent les desservir quand ils la trahissent. L'orateur doit donc avoir conscience de sa gestuelle et des significations qu'elle véhicule. Le geste facilitateur est celui qui est naturel et spontané, au service de la parole.

Un geste ne peut être interprété qu'en fonction de la totalité de la communication avec toutes ses composantes : les autres gestes et mimiques, et l'expression verbale.

3.2. La compétence à installer en production orale en 4^{ème} AP

Dans ce domaine de production orale, l'apprenant est sensé réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange donnée. Comme dans la compétence de compréhension orale, la compétence de production de l'oral

¹ C. Guillebaud et A. Stoichiță (2013), *Constructions sociales de l'humour sonore*, p. 11 [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1970>, consulté le 20-05-2018

comporte trois composantes¹

: dire pour s'approprier la langue ; prendre la parole pour s'exprimer ; prendre sa place dans un échange pour communiquer.

4. Comment enseigner l'expression orale

Les recherches récentes en didactique insistent sur l'importance du développement de l'expression orale chez les apprenants de langue étrangère. L'expression orale est une activité reliée aux savoirs déjà exploités dans la compréhension orale. L'objectif principal de cette séance est d'aider l'apprenant à réemployer les structures et le lexique déjà acquis.

Un dialogue entre le professeur et l'apprenant, sous forme de questions/réponses, n'est pas suffisant. Ce type d'échange ne place pas les apprenants dans des situations de communication diverses de la vie quotidienne. Il est évident que l'enseignant est capable de pousser les apprenants à s'exprimer, en leur créant des situations de communication dont ils voient le sens et l'intérêt. En partant du simple au complexe, tout en tenant compte du niveau de ses apprenants, l'enseignant doit développer l'imagination et la créativité, il doit développer des dialogues en contexte, en proposant diverses tâches où l'apprenant essaye de s'exprimer, de défendre son point de vue, de présenter son avis sur un sujet précis, de donner les informations contenues dans un document sonore, audiovisuel, etc. L'enseignant peut aussi demander aux apprenants de réaliser une synthèse sur un document donné, de produire ses propres répliques lors d'un jeu de rôle.

Il est à noter que l'organisation spatiale dans la classe est importante pour faciliter les échanges entre les apprenants : disposition des tables en U afin que les apprenants puissent se faire face et aménagement d'un espace libre, espace scénique, destinés aux simulations. Afin de faciliter la prise de parole chez les apprenants et de les pousser à s'exprimer oralement, l'enseignant doit assurer le rôle d'animateur, absent de conversation, mais vigilant face aux problèmes linguistiques et communicatifs des apprenants.

4.1. Les types d'activités en expression orale

Selon Vergnaud², dans le but d'encourager les apprenants à prendre la parole, l'enseignant doit proposer des activités qui développent la créativité et la motivation, qui stimulent l'activité intellectuelle en travaillant le jugement et la

¹ Ministère de l'éducation nationale, Commission des programmes (2011), *Programme de français de quatrième année primaire*, Alger : Office national des publications scolaires, p. 9

² C. Vergnaud (2008-2009), *Dédramatiser la production orale*, p.10 [en ligne], disponible sur : <https://www.yumpu.com/fr/document/view/16709040/dedramatiser-la-production-orale-crdp-de-lacademie->, consulté le 20-05-2018

pensée. L'enseignant doit aussi adapter les activités et en inventer de nouvelles en fonction du public visé et des moyens dont il dispose.

Pour assurer l'activité d'expression orale, cet auteur propose des activités sur :

4.1.1. Les activités d'interaction

Ces activités permettent aux apprenants de manier les structures grammaticales et le vocabulaire de la leçon en simulant une situation de communication, comme par exemple les jeux de rôle, le débat, le travail en groupe.

4.1.2. Les activités de la répétition et la phonologie

Les activités de répétition sont très utiles pour la mémorisation. Il faut aussi sensibiliser les apprenants à la dimension phonologique si importante dans la production orale. Le fait d'attirer l'attention sur ce point favorise l'écoute mutuelle, et invite les apprenants à s'inter-corriger et s'autocorriger.

4.1.3. Les activités de mémorisation

L'enseignant peut proposer à ses apprenants des activités de parcoeurisme, par exemple, il leur fait écouter une chanson ou un poème puis leur demander de le réciter. Les activités de mémorisation sont très formatrices. Les dialogues, discours, chansons et extraits de films sont des supports permettant à l'apprenant de mémoriser des modèles authentiques et de découvrir la diversité des registres et des accents. Cependant, l'enseignant doit s'assurer que le sens est bien compris par les apprenants qui doivent comparer et modifier leur production en le comparant au modèle authentique.

4.2. Les stratégies d'aide en production orale

En vue d'aider les apprenants à pratiquer la langue et à s'exprimer oralement en langue étrangère, l'enseignant a recours à des procédés et des stratégies d'aide à l'expression qui ont pour but de prévenir ou de surmonter un obstacle pour encourager les apprenants à s'exprimer oralement

Dans cette optique, *Rabéa Benamar*¹ affirme que ces stratégies sont considérées comme des facilitateurs du processus de communication orale. Elles comprennent des moyens verbaux, para verbaux et non verbaux.

¹ R. Benamar (2009), *Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE*, in : Synergies Algérie, n°8, p. 64 [en ligne], disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf>, consulté le 25-05-2018

4.2.1. Les moyens verbaux

L'enseignant étaye la production langagière des apprenants en leur posant des questions pour les amener à répondre et donc à prendre la parole. Il est un guide pour l'apprenant qui ne prend pas l'initiative de prendre la parole.

- **La répétition** : en cas d'erreur, l'enseignant ne la corrige pas immédiatement pour ne pas porter atteinte à la 'face' (au sens de Goffman) de l'apprenant. Il ne doit pas profiter de sa position haute afin de ne pas inhiber la prise de parole de l'apprenant. Il lui demande de répéter le mot ou la phrase dans un double but : l'inciter l'apprenant à s'autocorriger, d'une part, et à reprendre la parole, de l'autre part.
- **Demande d'achèvement et achèvement interactif** : l'enseignant donne le début d'un mot ou le début d'une phrase, et il s'interrompt volontairement pour faire produire la suite par les apprenants. Ce procédé s'accompagne généralement d'une intonation montante, et se produit dans le sens enseignant/apprenant. Ce phénomène rappelle celui de l'achèvement interactif, phénomène selon lequel l'enseignant donne la formulation qui manque à l'apprenant. D'après *Gulich*³², de telles séquences d'achèvement interactif d'énoncés inachevés sont en général constituées de trois éléments, à savoir :

1-l'énoncé inachevé du locuteur natif.

2-un énoncé du locuteur natif destiné à achever. 3-l'énoncé complété par le non natif.

Ce phénomène se fait dans le sens apprenant/enseignant. Il est donc une demande d'aide de la part de l'apprenant. L'enseignant lui fournit alors les amorces qu'il doit compléter et par conséquent l'apprenant prend la parole et réussira à s'exprimer correctement.

4.2.2. Les moyens para verbaux

L'enseignant peut inciter les apprenants à prendre la parole et à répondre, et cela en allongeant une voyelle et en l'associant à une intonation montante à la fin de l'énoncé, on parle ici d'allongement vocalique.

4.2.3. Les moyens non verbaux

- **Le geste** : l'enseignant peut inciter l'apprenant à prendre la parole par un geste du doigt, ou de la main.
- **Le regard** : l'enseignant peut inciter l'apprenant à prendre la parole par un simple regard.

5. La notion de compétence de communication

La notion de compétence joue un rôle primordial en didactique du FLE. En Algérie, les apprenants ont des difficultés énormes de communication. Dans ce sens, même s'ils sont capables de comprendre des discours oraux, les apprenants n'arrivent pas à les communiquer en produisant des messages compréhensibles

5.1. La compétence

En didactique des langues (DDL), la compétence « *recouvre trois formes de capacités cognitive et comportementales : compétences linguistiques, communicatives et socioculturelles* »¹. Il s'agit d'une notion mouvante et complexe, les différentes acceptions démontrent son encrage en amont de plusieurs disciplines. La didactique des langues perçoit la compétence et l'objectif comme un même projet : ce que l'on se fixe comme objectif est considérée comme une compétence à développer. « *On peut à juste titre se dire que ce que l'on a l'habitude d'appeler la compétence constitue à la fois le point de départ et un objectif, dans ce sens, intuitivement ou implicitement, tout acte pédagogique* »². Dans ce sens, l'objectif d'un enseignement/apprentissage du FLE est simplement le développement d'une compétence communicative.

Une compétence est définie selon les didacticiens comme étant les capacités et Connaissances à la résolution de la situation-problème. (Compétences professionnelles, didactiques, ludiques, associatives, civiques, etc. en fonction des situations-problèmes). D'un caractère global et intégrateur, elle mobilise des connaissances d'ordres différents en réponse à une demande sociale extérieure à leur logique interne de développement, elle est également évaluable à travers des performances.

Selon le dictionnaire de la didactique du FLE, la compétence est « *une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier* » elle est « *la connaissance implicite, innée, que tout individu possède de sa langue* »³⁵. Pour Perrenoud, la compétence est « *... la faculté de mobiliser un ensemble de ressources cognitives (savoirs, capacités, informations, etc.) pour faire face avec pertinence et efficacité à une famille de situations* »³.

Pour Hameline, enfin, la compétence est un ensemble de savoir-faire en situation : « *Un savoir-faire permettant une mise en œuvre immédiate à partir d'un*

¹ J.-P. Robert (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : Edition Ophrys, p. 39

² Ibid.

³ P. Perrenoud (2000), *Construire des compétences*, Université de Genève, Propos recueillis par Paola Gentile et Roberta Bencini, p. 31 [en ligne], disponible sur :

https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_30.html, consulté le 20-05-2018

répertoire de gestes disponibles»¹.

5.2. La communication

Selon les définitions fournies dans les dictionnaires, communiquer, qui est un mot d'origine latine *communicare* veut dire « rendre compte à, faire part de, transmettre / avoir des relations, être en rapport avec quelqu'un. - transmettre, donner connaissance, faire partager à quelqu'un. être en relation, en rapport, en correspondance avec quelqu'un »²

Pour Cazeneuve, la communication est « une opération qui est à la base du phénomène social et culturel, suppose à la fois des moyens d'expression et des organes de perception »³. D'après l'auteur, nous communiquons avec nos proches pour leur transmettre un message, une information ou pour les influencer.

5.3. La compétence de communication

Depuis quelques années, la compétence de communication est au centre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Historiquement, cette notion est créée dans les années 1960 à partir des critiques émises par les sociolinguistes américains

Hymes et Gumperz⁴ qui affirmaient qu'il n'y avait pas de place accordée à l'adéquation des énoncés aux contextes situationnels et socioculturels.

Dans l'enseignement des langues étrangères, il est important de concevoir le langage d'abord et avant tout, comme un outil de communication en référence à des comportements d'échanges observables entre divers intervenants et de tenir compte de l'usage qu'un apprenant fait de la langue étrangère. Le langage est maintenant reconnu comme acte social, c'est-à-dire comme un moyen de communication permettant de véhiculer des idées et d'interagir avec les autres.

En effet, lorsqu'on s'interroge sur les compétences acquises ou à acquérir par un apprenant, ou sur l'objectif d'une séquence d'apprentissage, l'expression «*capable*

¹ D. Hameline (2005), *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue*, Paris, Esf,

p. 34 [en ligne], disponible sur :

http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Documents/esf/les_objectifs_pedagogiques.pdf, consulté le 20-05-2018

² *Ibidem*

³ J. Cazeneuve (1963), *Qu'est-ce que la communication*, in : *Communication et langage*, n°5, p. 11 [en ligne], disponible sur : https://www.persee.fr/doc/colan_1268-7251_1963_num_5_1_4794, consulté le 20-05-2018

⁴ D.-V. Georges (2014), *La sociolinguistique des langues créoles*, in : *La maison des sciences de l'homme*, n°150, p. 27 [en ligne], disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2014-4-page-27.htm>, consulté le 20-05-2018

de¹» est employée.

5.4. Les quatre composantes de la compétence de communication

Pour communiquer, il faut maîtriser la langue requise par la situation de communication, mais il faut aussi mobiliser des savoirs et savoir-faire. La compétence de communication repose donc sur la combinaison de plusieurs composantes constitutives. Moirand² en distingue quatre :

- ❖ **Composante linguistique et grammaticale** qui se manifeste par la capacité d'utiliser les formes linguistiques de la langue étrangère (phonologie, morphologie, lexicale, syntaxe).
- ❖ **Composante sociolinguistique et socioculturelle** qui prend en compte la capacité d'interagir et de s'approprier les règles sociales selon le contexte physique et socioculturel (rôle, statut social, etc.) d'une situation de communication.
- ❖ **Composante discursive** qui se manifeste par l'organisation et l'appropriation des différents types de discours, la capacité d'enchaîner des phrases, des paragraphes ou des messages les uns aux autres en fonction du contexte (la cohésion) et la capacité d'organiser logiquement ses idées (la cohérence).
- ❖ **Composante stratégique** qui se manifeste par la capacité d'employer divers moyens compensatoires pour maintenir la communication (la paraphrase, le geste, la mimique, etc.)

On ne peut donc pas penser à évaluer la compétence de communication sans penser à évaluer les diverses composantes qui représentent en quelque sorte le savoir-faire d'apprenant en situation de communication.

¹ Ministère de l'éducation nationale, Commission des programmes (2011), *op. cit.*, p. 25

² S. MOIRAND (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette, p.20

Conclusion :

La pratique de l'oral fait partie de notre environnement, de notre mode de vie, de notre quotidien et s'impose partout. De ce fait, l'école ainsi que les apprenants ne peuvent rester en dehors des changements qui surgissent sans cesse. La compétence communicative, en tant que composante de l'oral, est au cœur de ces changements qui apportent, à chaque fois, de nouvelles pratiques transformant les formes d'expression, et ce, dans le but de doter les apprenants de certaines habiletés communicatives.

Tout au long de ce chapitre, consacré à la notion de l'oral, nous avons vu que la langue orale est considérée comme une structure complexe et hétérogène. Cette complexité explique en partie le foisonnement d'études et de recherches menées constamment dans le cadre d'une didactique de l'oral. En effet, l'importance de l'oral vient de son utilité inévitable. En d'autres termes, la quasi-totalité des interactions et des communications entretenues sont de nature verbale. Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, l'appropriation d'une compétence de communication orale est d'une grande importance car elle permet aux apprenants d'être capables de communiquer dans cette langue.

Il est donc évident que la parole n'est pas un acte simple et spontané. Il s'agit d'un acte dans lequel le locuteur interpelle, lors sa locution, toute une gamme de savoirs et de savoir-faire qui demeurent mécaniques avec la pratique et l'entraînement continu.

Chapitre II

Les TICE dans l'enseignement
/ apprentissage du FLE

Introduction

Afin de transmettre aux apprenants un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer les besoins de ses apprenants, ainsi que les moyens didactiques nécessaires. En effet, ces outils didactiques, qu'ils soient visuels, sonores ou textuels, jouent un rôle très important dans la réussite de l'apprentissage ainsi que la transmission des informations.

Les apprenants vivent dans un monde où règne la technologie qui est de plus en plus présente et de plus en plus attrayante ; et nombreux sont les enfants qui sont en contact permanent avec l'ordinateur. Aujourd'hui, la machine est largement présente, d'où la nécessité d'avoir un minimum de maîtrise de l'outil informatique.

Ce chapitre sera consacré aux technologies de l'information et de la communication (TIC), aux technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et à leurs avantages dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE.

1. Les TIC et les TICE

Au cours des dernières décennies, une quantité phénoménale de matériels, de logiciels et de services s'appuyant sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel de toutes sortes ont été développés. On les regroupe aujourd'hui généralement sous le vocable de technologies de l'information et de la communication (TIC)

Commençons par définir les TIC appelés aussi NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication). *Mangenot et Louveau*¹ nous donnent une première définition de TIC, selon eux, L'acronyme TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), qui s'est imposé vers le milieu des années 1990 en remplacement de l'expression « *nouvelles technologies* », a été judicieusement choisi. Il pointe en effet deux dimensions bien spécifiques du réseau internet, même si elles s'entremêlent parfois : la dimension d'information et celle de communication.

Dans une deuxième définition, *Basque*² dit de manière plus précise que les technologies de l'information et de la communication renvoient à un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel, qui, lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données de divers types (texte, son, images fixes, images vidéo, etc.), permettant l'interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines.

2. Définition de l'intégration des TIC dans la classe de FLE

Dans le « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », *Robert* les décrit ainsi : « *Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs en temps réel ou différé* »³.

Pour définir « l'intégration des TICE » *Bourguignon* écrit : « *Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de pré requis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif*

¹ J. Rézeau (2007), *Analyse de internet et classe de langue*, in : *Alsic*, vol. 10, p. 90 [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/alsic/708>, consulté le 20-05-2018

² J-M. Mauricio Mejia (2008), *les TICE et le développement de l'autonomie de l'apprenant de FLE*, Université de Stendhal-Grenoble3, p. 23 [en ligne], disponible sur http://jorge.m.molina.free.fr/documents/MEMOIRE2_MOLINA.pdf, consulté le 02-05-2018

³ J-P. Robert (2008), *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris : Ophrys, p.198

didactique cohérent»¹.

Pour Mangenot², « l'intégration (des TICE), c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages ». Dans une perspective systémique, l'efficacité des TICE présuppose qu'il y ait des gains en termes de temps d'apprentissage, de réduction de la taille des groupes, d'activité plus grande de chaque apprenant, d'appropriation meilleure et finalement de motivation. Pour mettre en évidence les modalités de cette intégration en classe de langue, il faudrait définir un cadre théorique pour des recherches sur l'utilisation des technologies nouvelles dans l'enseignement des langues étrangères, en tenant compte des recherches menées dans des disciplines connexes tout en justifiant cette volonté d'intégrer les nouvelles technologies dans un enseignement de langue. Il faudrait également définir les lignes directrices pour une mise à profit d'ordinateur dans un enseignement de langue étrangère, en l'occurrence le français, en considérant les applications actuelles et en tenant compte des expériences antérieures et appliquer des principes définis dans un premier temps au sein d'un système d'apprentissage du français langue étrangère sur un ordinateur en utilisant ses logiciels.

3. Les TIC et les nouvelles approches

3.1. Les TIC et l'approche par compétence

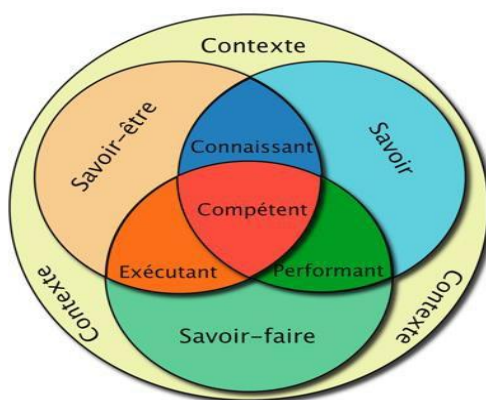


Figure 02 : L'approche par compétence APC³

¹ N. Hocine (2011), *Intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement du F.L.E : l'utilisation du web-blog dans des activités de production écrite*, in : *Synergies Algérie*, n°12, p. 219 [en ligne], disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Algerie12/naima_hocine.pdf, consulté le 20-05-2018

² F. Mangenot (2000), *Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues*, in : R.Bouchard, F. Mangenot, *Interaction, interactivité et multimédia. Notions en questions*, n°5, Paris :ENS Editions, p. 247 [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/alsic/2096?file=1>, consulté le 20-05-2018

³ T. Ghazel (2012), *L'approche par compétence : définition et principes*, p. 1 [en ligne], disponible sur <http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531>, consulté le 20-05-2018

*Ghazel*¹ précise que dans les années 80 et avant son apparition dans le domaine scolaire, l'APC était adoptée dans les formations professionnelles visant à perfectionner les compétences de personnels et améliorer leur productivité. C'est une méthodologie ciblée dans la mesure où elle fixe un référentiel de compétences à atteindre vers la fin de la formation dans un poste de travail bien déterminé.

Dans le processus Enseignement/Apprentissage l'approche, permet à l'apprenant d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans la vie quotidienne. Elle met l'accent sur tout ce qui est fondamental afin de garantir une meilleure transmission des savoirs. L'APC devient donc la base pédagogique de tous les constituants de l'enseignement.

De nombreuses études montrent que les Technologies de l'Information et de la Communication sont au service des pédagogies actives. L'approche par compétence (issue du modèle socioconstructiviste), incluant l'utilisation des TIC comme ressources, favorise les innovations dans les pratiques d'enseignement-apprentissage. Cette approche est d'autant plus efficace du moment qu'elle requiert la coopération entre les élèves dans les différentes phases de la construction de leurs savoirs et qu'elle porte sur des contenus ayant du sens pour les apprenants. Elle repose sur une démarche structurée et logique².

3.2. La pédagogie du projet et les nouvelles technologies

Dewey décrit la pédagogie du projet d'une façon précise. Il estime qu'il faut :

*« en premier lieu que l'élève se trouve dans une situation authentique d'expérience, qu'il soit engagé dans une activité continue à laquelle il s'intéresse pour elle-même ; en deuxième lieu qu'un problème véritable surgisse dans cette situation comme stimuli de la réflexion ; en troisième lieu qu'il dispose de l'information et fasse les observations nécessaires à la solution ; en quatrième lieu que des solutions provisoires lui apparaissent et qu'il soit responsable de leur élaboration ordonnée ; en cinquième lieu que la possibilité et l'occasion lui soient données de soumettre ces idées à l'épreuve de l'application pour déterminer leur portée et découvrir par lui-même leur validité ».*³

² A. El Mhouti (2013), *Les TIC au service de l'enseignement*, p. 1 [en ligne], disponible sur <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1301g.htm>, consulté le 20-05-2018

³ C. Reverdy (2013), *Des projets pour mieux comprendre*, in : dossiers d'actualité veille et analyse, n°82, p. 4 [en ligne], disponible sur : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/82-fevrier-2013.pdf>, consulté le 20-05-2018

Pour *Reverdy*¹, la particularité de la démarche des enseignants repose sur le caractère ludique et varié des propositions d'activité offertes à leurs apprenants. Les activités, en rapport avec les TICE stimulent l'envie d'apprendre. L'approche par la découverte est privilégiée, en ce sens, car l'apprenant s'implique dans la situation d'apprentissage et en devient un acteur principal. Cette approche s'appuie sur des supports variés : imagiers, cassette audio, tableau de sons, Autant d'auxiliaires didactiques qui sont sortis de l'imagination créative de ces enseignants. Ils les conçoivent et les confectionnent avec les moyens modestes dont ils disposent, aidés en cela par leurs apprenants.

4. L'efficacité et les effets des TICE

4.1. L'efficacité des TICE

Pour *Dunkel*, « on ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement »². Plusieurs études penchées sur l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables et positifs comme :

- L'amélioration des compétences langagières des apprenants.
- Stimulation et motivation quant à l'apprentissage d'une langue vivante.
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles.

Il est clair que l'impact des TIC change en fonction du niveau de l'apprenant en langue. Ainsi plus il a des lacunes dans la matière, plus il profite de didacticiels conçus pour ce genre d'apprentissage. Inversement, plus l'apprenant a des compétences, plus il cherche une plus grande liberté au niveau des activités proposées et réclame plus de structures pédagogiques.

4.2. Les effets des TICE

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'utilisation des TICE et plus particulièrement le traitement de texte dans un contexte scolaire de production d'écrit donne les résultats suivants :

· **Modification de la relation enseignant/apprenant**

L'utilisation des TICE en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle. On suppose que le travail dans un laboratoire de langue va susciter plus d'autonomie chez l'apprenant. La relation maître/apprenant est alors

¹ A. Hougardy, S. Hubert & C. Petit (2011), *Pédagogie du projet*, p. 1 [en ligne], disponible sur :

https://www.crifu.ulg.ac.be/archives/kitnet/Ressources_prof/Projet.PDF, consulté le 15-05-2018

² Dunkel cité par Y. Hamon (2012), *ibidem*

modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider les apprenants.

· **Motivation des apprenants**

Des recherches faites par *Vosniadou* montrent l'intérêt que manifestent les apprenants pour les activités éducatives se déroulant avec les TICE. Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux apprenants ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite. L'auteur précise que « *les élèves ; lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour produire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions* »¹

· **Effets sur l'attention des apprenants et leurs activités**

Des études dans le domaine de la production orale comparant les effets du support multimédia et ceux du papier, démontrent qu'il y a une véritable supériorité du multimédia sur le papier ; les apprenants sont plus actifs et plus motivés quand il s'agit de multimédia.

· **Effets sur l'autonomie des apprenants**

En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web. Dans cette optique, la psychologue *Vosnadiou*² souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux apprenants. Pour cela, les enseignants auront dû, au préalable, encadrer et accompagner les apprenants pour qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.

· **Effets sur l'apprentissage**

Les TICE utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des apprenants et permet de l'autre part une mémorisation plus rapide et plus efficace des savoirs. Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les apprenants passifs

5. L'apport des TICE à la compréhension/ production orale

Grâce aux différents supports offerts par les outils audiovisuels et par l'informatique, les activités de compréhension/ production orale s'enrichissent et les apprenants peuvent donc

¹ S. Vosnadiou cité par H. Chekroun (2014), *l'impact des TICE dans la réussite scolaire des apprenants*, mémoire de magistère : Didactique, Université de Tlemcen, p. 12 [en ligne], disponible sur : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8667/1/hassan-chekroune.pdf>, consulté le 20-05-2018

² *Ibidem*

appréhender une situation de compréhension dans sa globalité avec les aides des images (fixes ou animées), sons, textes. Dans l'exploitation des documents audio, les images ne peuvent pas être considérées comme accessoires mais elles font partie intégrante du message: elles servent non seulement à aider et compléter la compréhension orale mais incitent aussi à explorer ce qui se cache derrière des paroles prononcées, comme le souligne *M. Lebre-Peytard* : « *Images et documents sonores sont polysémiques. L'exploration du réseau connotatif des images employées complète celui du document sonore : leur contenu aide à situer le discours oral dans le contexte social qui est le sien* »¹.

6. Les TIC et le développement de l'autonomie des apprenants

Afin de voir la relation entre les TIC et l'autonomie de l'apprenant, l'explication donnée par

Overmann est plus qu'intéressante

L'autonomie met en cause que l'apprentissage soit nécessairement un apprentissage par enseignement où l'enseignant répartit les rôles et les tâches et l'apprenant reste passif, cantonné dans le rôle de consommateur, de récepteur d'informations en tant que tabula rasa, white paper ou empty cabinet. Pourtant c'est l'apprenant qui devrait travailler le plus et être placé au centre de la construction des savoirs pour que la révolution copernicienne puisse être adaptée à de nouvelles situations de l'apprendre

L'auteur ajoute :

... toutes les situations que constituent les parcours diversifiés et les travaux personnels encadrés sont des occasions de placer l'élève dans une situation où le professeur accompagne plus qu'il n'impose. L'enseignant doit amener les apprenants à se construire des méthodes de travail et à sortir d'un enseignement cloisonné, rigide et étrié afin de faire germer la créativité dans une perspective multidimensionnel. Ce sont surtout les TIC qui offrent l'opportunité de créer un nombre important et varié de tâches permettant une plus grande différenciation et un apprentissage centré sur l'élève. Face à leur processus d'apprentissage les apprenants développent alors une attitude plus responsable tout en travaillant à leur rythme et à leur niveau de connaissance 2.

7. Les avantages de l'intégration des TIC en classe de FLE

¹ M. Lebre-Peytard (1990), *op.cit.*, p. 29

² J. M. Melina Mejia, 2008, *les TICE et le développement de l'autonomie de l'apprenant de FLE*, Université de Stendhal-Grenoble3, p. 23, [en ligne] disponible sur http://jorge.m.molina.free.fr/documents/MEMOIRE2_MOLINA.pdf, consulté le 02-05-2018

En effet, comme le précise Charlot «*les élèves doivent pouvoir utiliser à tous les niveaux les outils informatiques dans d'autres matières, notamment pour résoudre des problèmes.*»¹ La raison en est que les TIC sont amusantes et attrayantes. Elles aident les apprenants à apprendre de manière efficace. La motivation générée par le recours aux nouvelles technologies (attrait de la nouveauté, facilité d'accès, interactivité et jeu) ; participent au développement comportemental et ce par la concentration, la méthode et la rigueur. De même, les TICE

- Favorisent l'autonomie (l'apprenant devient acteur de la connaissance) et l'interdisciplinarité ;
- Permettent à l'apprenant d'être en contact avec la langue dans son authenticité ;
- Servent de déclencheur d'activités diverses ;
- Assurent une pédagogie centrée sur l'apprenant ;
- Fournissent un modèle de formation à distance où l'apprenant a le plus grand contrôle possible sur le choix du moment, du lieu et du rythme de son apprentissage ;
- Mettent l'apprenant en contact avec ses pairs grâce aux Technologies de la Communication, l'apprenant peut entretenir des contacts avec les autres apprenants tout en étant encadré par le professeur ;
- Donnent la possibilité de faire un travail interactif avec d'autres classes en favorisant l'interactivité et l'échange en classe ;
- Permettent l'ouverture sur le monde et sur d'autres cultures ;
- Mieux toucher une idée, exemple ; quand on projette un débat entre deux personnalités sur un thème donné ;
- Augmentent l'échange entre l'enseignant et les élèves (pour créer les interactions entre les élèves (salle informatique ou tableau blanc interactif);

Enfin, elles sont un outil de motivation, d'implication, de concentration et de collaboration de l'apprenant, d'où l'élaboration d'une nouvelle pédagogie basée sur les méthodes actives et l'approche par compétences ainsi que de nouveaux programmes dont la logique d'apprentissage mène les apprenants vers l'autonomie d'une manière progressive.

Notons aussi qu'avec ces nouvelles méthodes d'enseignement, l'apprentissage de la langue met l'apprenant au centre de la pratique pédagogique en favorisant la réalisation de projets collectifs ou individuels. Il faut souligner que l'objectif principal de cet apprentissage est le développement de compétences de compréhension et d'expression à l'écrit et à l'oral, raison pour laquelle il prend appui, non seulement, sur des textes mais aussi sur des documents sonores de toutes formes d'enregistrement et des images fixes ou animées.

Ainsi, à l'ère de la mondialisation et avec l'évolution des technologies de la

¹Ibid

communication et de l'information, on constate « un attrait grandissant » pour le multimédia. On assiste, donc aujourd'hui, à l'installation de l'outil informatique et de ses applications multimédias dans les établissements scolaires.

C'est ainsi que le multimédia favorise l'interactivité entre les apprenants, ce qui les dote de capacités leur permettant un apprentissage efficace. Il leur permet, aussi l'accès à diverses ressources matérielles telles que les encyclopédies, les cours de syntaxe et de lexique avec exercices, les cassettes audio ou vidéo qui leur donne, ainsi, la possibilité de consulter, sélectionner selon leur rythme, leurs besoins, leurs capacités et de, s'entraîner sur des batteries d'exercices, d'interroger, d'échanger, de demander des explications et de s'auto – évaluer.

Alors, les enseignants disposent, au moyen du multimédia, d'un éventail de situations de communication. Ce travail préparatoire consiste à répondre à certaines questions importantes résumées dans le tableau ci-contre :

Les paramètres de l'intégration :	Réflexion / Décisions à prendre / Tâches
Quoi ?	- Définir le support à utiliser ainsi que le Sujet en fonction des besoins repérés et la tâche.
Pourquoi ?	- Mettre en relation le support multimédia avec les autres supports possibles. - Cibler le public, le définir. - Définir les résultats attendus en termes d'objectifs, mais aussi s'interroger sur l'activité réelle des élèves.
Pour qui ?	- En fonction des tâches, décider des moments propices à l'intégration : avant, pendant, après...nécessité de décrire le déroulement de la séquence pédagogique ou du scénario.
Pourquoi faire ?	- Organisation matérielle : lieux de travail, horaires, temps alloué... - Répartition des tâches et des rôles

Figure 02 : les paramètres de l'intégration des TIC ¹

L'objectif principal est de faire développer le sens de l'initiative et l'autonomie. Par ailleurs,

¹ A. EL Mhouthi (2013), *Les TIC au service de l'enseignement*, p. 1 [en ligne], disponible sur <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1301g.htm>, consulté le 20-05-2018

le choix du scénario est significatif dans l'apprentissage d'une langue car pour chacune de ses étapes- qui requiert des compétences linguistiques et des savoir-faire, les élèves devront réaliser des activités spécifiques les amenant à enrichir leur lexique, à intérioriser les structures grammaticales et, à développer la compréhension de l'écrit et de l'oral. Toutes les tâches et activités proposées dans le scénario peuvent constituer une évaluation, qui peut être individuelle ou collective.

En définitive, il est clair qu'« à nouvelles technologies, nouveaux rôles, nouvelles attitudes, nouveaux comportements. Autant pour les enseignants que pour les apprenants. Le phénomène n'est pas totalement neuf. »¹ Les Nouvelles Technologies de la Communication et de l'Information dans l'enseignement sont le fruit du progrès. Elles existent pour élargir le champ des connaissances notamment celui des enseignants de langue qui doivent mettre ces nouvelles technologies au service de leurs tâches éducatives.

8. L'évolution de la recherche sur les pratiques didactiques avec et sans TICE

Il est curieux de constater qu'au moment où l'approche communicative fait son entrée dans la classe de langues, les théories béhavioristes sont réutilisées dans le cadre des premières applications informatiques sur le principe stimulus-réponse mis en œuvre par des exercices structuraux. Dans ce cas, la relation pédagogique n'évolue évidemment que très peu, voire pas du tout : l'enseignant peut être considéré comme une personne-ressource qui doit mieux connaître ses apprenants et se positionner comme facilitateur.

Avec l'approche communicative, la figure de l'enseignant tend encore plus à s'effacer. En effet, il s'agit de distribuer le plus possible la parole aux apprenants. Le rôle de l'enseignant et la conception de sa fonction évoluent donc dans ce sens à partir des années 70, avant que le recours aux TICE ne se généralise.

Avec les recherches menées dans le cadre des auto-apprentissages (le plus souvent médiées par des ressources analogiques puis numériques) apparaissent deux figures distinctes de l'enseignant en présentiel : le « conseiller » et le « tuteur ». Ces deux notions sont marquées par une instabilité terminologique où se confondent le rôle, la fonction et la profession en soi.

9. Exemples d'activités à mettre dans une classe

Le professeur-animateur choisit toutes les semaines un personnage et donne des indices (textes ou photos), les apprenant dotés de moyens de connexion donnent leur réponse par Email. Ensuite, ce sont les apprenants qui choisissent le personnage et qui répondent à leurs correspondants. De nombreux jeux à caractères éducatifs peuvent être adaptés et donner lieu à un échange entre un enseignant et des classes puis entre une classe et d'autres classes.

¹ N. Bucher-Poteaux (1999), *Des nouvelles technologies éducatives dans l'enseignement des langues*, Paris : Edition De Boeck, p. 52

9.1 Projet interactif entre plusieurs classes

Participer à un projet déjà existant comme la commémoration d'un événement national ou la création du journal de l'école.

9.2 Exploitation possible des TIC

Dans une perspective systémique, l'apprenant est un membre actif de son environnement d'apprentissage car il Co-construit ses connaissances en interagissant avec les autres membres de son environnement (enseignants, collègues, apprenant) ainsi que les outils utilisés lors de son apprentissage. Inspiré par une telle perspective, Mangent¹ a tenté d'énumérer les différentes variables qui entrent en jeu dans l'intégration des TICE citant ainsi l'institution, les enseignants, les apprenants, les logiciels disponibles et le dispositif spatial humain.

Selon lui², chacune de ces variables a des caractéristiques qui vont intervenir dans l'intégration des TICE et dans les changements pédagogiques qui en découleront. Par exemple, une des caractéristiques de l'institution est qu'elle entraîne certaines contraintes spatio-temporelles telles que la distribution des salles et des horaires. Ces contraintes joueront un rôle dans l'intégration des TICE et entraîneront des changements pédagogiques spécifiques.

10. Réussir l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues en Algérie

Il faudrait soulever tout obstacle et opter pour le changement des pratiques pédagogiques notamment par l'implication des individus dans une dynamique de changement en adoptant l'approche par projets pour accélérer l'exploitation des TICE. Il serait désormais nécessaire de penser à une planification au niveau local, à la reconnaissance morale et matérielle des initiatives réussies, à l'évaluation des réalisations (en sanctionnant réussites et échecs) par les conseils et instances concernés.

Conclusion

¹ F. Mangenot (2000), *op. cit.*, p.18

² *Ibidem*

Certains, comme *Robert Bibeau* du Ministère de l'éducation du Québec, affirme que « *on ne devrait pas avoir pour projet d'intégrer les technologies de l'information à l'école, mais plutôt de transformer la pratique pédagogique de l'école* »¹

L'auteur estime que les TIC seront inutiles si nous refusons de transformer notre pédagogie. Donc, l'intégration des TIC dans l'enseignement ne consiste pas simplement à faire entrer les ordinateurs dans l'école sans apporter un changement aux pratiques pédagogiques. L'enjeu ici est surtout l'appropriation des technologies pour changer voire améliorer les pratiques pédagogiques.

Les TICE constituent des supports cognitifs complexes, qui utilisés de façon intelligente, mesurée, systémique et créative, stimulent de nouvelles pratiques, de nouveaux usages qui diversifient qualitativement, les rôles que les enseignants peuvent être amenés à endosser. Les enseignants peuvent choisir, par passion, les supports qui s'adaptent parfaitement au niveau de leurs apprenants pour les aider à surmonter leurs difficultés en production orale.

¹ R. Bibeau (1998), *le numérique à l'école*, in : les cahiers pédagogiques, n°362, p. 1 [en ligne], disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/+No446-Le-numerique-a-l-ecole-+>, consulté le 20-05-2018

Chapitre III

La compétence de
communication orale et
intégration des TICE

Introduction

Tout au long des chapitres précédents, nous avons essayé de définir quelques concepts et notions liés de près ou de loin à notre thème de recherche. Nous nous sommes penchée sur des bases théoriques pour essayer de comprendre, d'un côté, la notion de l'oral et ses caractéristiques en didactique de FLE. De l'autre côté, nous avons défini les TICE et comment les intégrer dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Ce dernier chapitre, sera consacré au travail de terrain mené auprès d'enseignants et d'apprenants de 4^{ème} année primaire. Dans un premier temps, nous commencerons par expliquer notre démarche méthodologique en commençant par l'organisation de l'étude et la présentation du cadre spatio-temporel de notre expérimentation. Ensuite, nous présenterons l'échantillon soumis à notre étude ainsi que les outils utilisés. Dans un second temps, nous présenterons d'une manière détaillée les résultats obtenus à l'aide de nos deux outils d'investigation et leur analyse.

1. Cadre méthodologique :

L'organisation de l'étude :

Notre travail de recherche s'appuie sur l'analyse d'une activité de compréhension/production orale. Il s'agit, plus précisément, de faire la comparaison entre deux séances d'activité de compréhension/production orale. Pour une meilleure réalisation de l'étude, nous avons choisi comme outils d'étude le questionnaire, destiné aux enseignants, et l'observation, et ce, en choisissant deux classes d'apprenants de 4^{ème} année primaire, dont l'âge varie entre neuf et dix ans.

Le cadre spatio-temporel

Pour le cadre spatial et temporel, notre étude s'est déroulée en 2018 pendant le mois de mars, dans un établissement scolaire d'enseignement primaire : « M'aichia Mohamed » qui se situe à Sedrata, dans la wilaya de Souk-Ahras. Nous avons assisté à deux séances différentes avec deux classes de 4^{ème} AP : une séance de compréhension /production orale où l'activité est assurée par des TICE avec une classe, et une autre séance assurée sans les TICE avec l'autre classe.

Le profil de l'enseignante :

Madame REHAHLIA Hafsa âgée de 30 ans, mariée et mère d'un enfant. P.E.P (Professeur d'Enseignement Primaire). Elle a suivi une formation de 3 années à l'université Badji Mokhtar d'Annaba. Elle enseigne dans l'établissement d'enseignement primaire M'aâichia Mohamed depuis l'année scolaire 2014. Elle a en charge 4 classes : une classe de 3^{ème} AP, deux classes de 4^{ème} AP et une classe de 5^{ème} AP. A l'instar de tous les enseignants soucieux de transmettre aux nouvelles générations des savoirs et des connaissances pertinents dans le cadre des nouvelles orientations et directives pédagogiques fournies dans l'approche par compétences, Madame REHAHLIA affirme : « mes apprenants ont parfois des difficultés dans l'activité de compréhension orale, ce qui engendre des obstacles au niveau de la production orale car cette dernière s'appuie sur la compréhension du texte. Il est vrai que le rôle de l'enseignant est de transmettre des savoirs à ses apprenants, mais il faut aussi penser à la manière de les transmettre, à la démarche et la pédagogie à adopter pour un meilleur résultat ».

L'échantillonnage :

Notre expérimentation s'est passée dans un établissement d'enseignement primaire (M'aâichia Mohammed), qui se situe dans la daïra de Sedrata dans Wilaya de Souk-Ahras. Notre échantillon est formé de deux classes d'apprenants presque du même niveau. Une classe de (4^{ème} AP1), composée de 24 apprenants dont 11 filles et 13 garçons, et la deuxième classe (4^{ème} AP2) comporte 26 apprenants dont 16 garçons et 10 filles.

Nous tenons à signaler que ces apprenants étudient le français langue étrangère trois séances par semaine, soit quatre-vingt-dix minutes d'enseignement.

La méthodologie :

Pour parvenir à nos objectifs, nous avons opté d'une part, pour une méthode comparative qui constitue en la comparaison entre deux séances de compréhension /production orale (avec et sans TICE) ; et d'autre part, pour une méthode analytique qui consiste en l'analyse des réponses fournies dans les questionnaires distribués aux enseignants de la langue française de la circonscription 04 de la Wilaya de Souk-Ahras.

6. Les outils de l'étude

Le questionnaire

« Le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables (excepté lors de questions ouvertes) »1.

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour étudier les faits psychosociologiques. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. C'est une méthode quantitative et collective à la fois qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques.

C'est lors d'une demi-journée pédagogique en présence de Monsieur l'inspecteur ROUAGUE Cherif chargé de la circonscription 04 de la wilaya de Souk-Ahras, que nous avons sollicité 25 enseignants pour répondre à un questionnaire de douze questions. Il s'agit de 15 femmes et 10 hommes dont l'âge varie entre 26 et 50 ans, et dont les années de service varient entre une année et 30 ans. Le questionnaire a été distribué aux enseignants durant le mois de mars 2018 et le taux de réponse au questionnaire a été de 100 %.

Afin d'éviter toute surcharge inutile, le questionnaire a été construit avec un nombre restreint de 12 questions (ouvertes, fermées et semi-fermées). Les questions s'articulent autour de trois axes :

- l'activité de compréhension/production orale en classe de FLE ;
- la motivation à travers l'intégration des TICE ;
- l'apport des TICE dans l'enseignement apprentissage du FLE.

Pour une meilleure réalisation de notre travail, nous avons réuni nos données collectées dans des tableaux récapitulatifs, afin de mieux analyser les statistiques.

L'observation

Du latin *observatio*, « l'observation est l'action et l'effet d'observer (examiner attentivement, regarder de façon précise, constater). Il s'agit d'une activité réalisée par les êtres vivants afin de détecter et d'assimiler toute information. L'observation fait partie de la méthode scientifique. En fait, elle permet de réaliser la vérification empirique des

phénomènes »¹

Les observations sont pertinentes pour étudier des comportements, des attitudes ou des interactions. L'observation permet d'accéder directement aux faits.

Dans notre étude l'observation repose sur le regard direct sur l'ensemble des comportements langagiers des apprenants. Il s'agit d'une observation participante passive où nous étions, en tant qu'observatrice, un élément à part entière de la situation étudiée. Cependant nous ne sommes pas intervenues et notre présence a consisté en le recueil d'autant d'informations et de détails que possible.

Concernant la grille d'observation, nous nous sommes appuyée sur la grille d'observation de Christian DUMAIS³ qui s'adapte parfaitement à nos objectifs. Pour ce qui du déroulement de l'activité visée (la compréhension/production orale), elle a été effectuée en deux temps:

- Première séance : une leçon sans utiliser les TICE (un support du manuel, un texte à écouter)
- Deuxième séance : une leçon en utilisant les TICE (Un ordinateur portable, un data show, un support audio-visuel)

Comme nous l'avons déjà mentionné, notre objectif consiste en la description et l'explication de l'utilité des TICE dans l'amélioration de la compétence de communication orale chez l'apprenant. Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en deux étapes :

- une présentation de la séance de compréhension /production orale sans l'utilisation des TIC.
- une présentation de la même séance en utilisant les TICE, et ce, pour démontrer l'apport positif des TIC dans l'enseignement / apprentissage de l'oral.

- Description de l'activité de compréhension /production orale :

L'activité de compréhension /production orale dure quatre-vingt-dix minutes, quarante-cinq minutes pour la compréhension orale et quarante-cinq minutes pour la production orale.

Pour la première partie de l'activité, qui est la compréhension orale, elle s'effectue en quatre phases :

¹ G. Poirier-Coutansais (1997), *le questionnaire, Méthodologie de la recherche*, Paris : Clé international, p. 76

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

- **Phase 01** : un éveil de l'intérêt où l'enseignant est appelé à susciter l'attention de ses apprenants. Cette étape permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper et de formuler des hypothèses ;
- **Phase 02** : c'est le moment de découverte. En d'autres termes, les apprenants seront mis en contact avec le support (s'il s'agit d'une vidéo, l'enseignant coupe le son et fait observer aux apprenants seulement les images) ;
- **Phase 03** : c'est le moment d'observation méthodique. Dans cette étape, les apprenants seront amenés à écouter le support et à l'analyser à travers trois moments d'écoute (la première pour la compréhension globale, la deuxième et troisième écoute pour une compréhension un peu plus approfondie) ;
- **Phase 04** : c'est la phase écoute. les apprenants seront appelés à répondre à une ou deux questions qui synthétisent le texte. Durant cette activité, les apprenants doivent mémoriser le lexique relatif au thème abordé car ils le réutiliseront pour la séance de production orale.

Pour la deuxième partie de l'activité, qui est la production orale, les apprenants doivent avoir un minimum de lexique nécessaire pour pouvoir prendre la parole. Elle se déroule en trois moments :

- Un moment de découverte (la mise en contact des apprenants avec le support oral) ;
- Un moment d'observation méthodique (l'enseignant devrait attirer l'attention de ses apprenants avec un support bien choisi car ce même support constitue un appui pour apprenants durant le moment de la prise de parole. En outre, l'enseignant pose des questions et propose des activités pour assurer la compréhension du support oral). Il s'agit d'un moment de reformulation personnelle dans lequel les apprenants reformulent les idées du support écouté avec leurs propres mots et ils s'expriment en observant des images ou en regardant une vidéo muette.
- L'évaluation est le dernier moment de cette activité (l'enseignant incite ses apprenants à prendre la parole, et ce, en réemployant les structures vues dans d'autres contextes, en résumant l'histoire qu'ils ont écoutée ou en donnant une ou des idées générales pour synthétiser le support écouté).

Dans sa classe de 4^{ème} AP Madame REHAHLIA se propose d'animer avec ses apprenants une activité de compréhension /production orale, en s'appuyant sur le projet 3 «A la mer»,

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

et plus précisément, la séquence 1 «Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?». En effet, l'enseignante s'est fixé les objectifs d'apprentissage suivants :

Pour la compréhension orale :

- Identifier le thème général ;
- Construire des hypothèses de sens ;
- Identifier les actes de parole ;
- Mémoriser le lexique relatif aux actes de parole ;
- Exercer sa vigilance auditive.

Pour la production orale

- Produire un énoncé avec une bonne prononciation /articulation ;
- Prendre sa place dans un échange pour communiquer ;
- Produire un énoncé de façon intelligible en respectant le schéma intonatif ;
- Réécrire le parcours de la petite goutte d'eau ;

Pour ce faire, avec une classe, elle se contente du «texte support» présenté dans le manuel, intitulé : «L'histoire de la petite goutte d'eau». Tandis qu'avec l'autre classe, elle présente sa leçon en s'appuyant sur un support vidéo qui raconte la même histoire proposée dans le manuel.

2. Présentation des résultats et leur analyse :

Les résultats du questionnaire :

Nous présentons ci-dessous les principaux résultats de notre étude. Il s'agit de données générales relatives à ce que représentent les TICE, en tant qu'outil technologique, dans une classe de FLE, leur utilisation voir leurs apports pédagogiques et didactiques dans l'amélioration de la compétence de communication orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Question 01 : Comment qualifiez-vous le niveau de vos apprenants en activité de compréhension / production orale ?

- Excellent
- Moyen
- Faible

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

Question	Excellent	Moyen	Faible
Comment qualifiez-vous le niveau de vos apprenants en activité de compréhension / production orale ?	60%	24%	16%

Tableau 01 : Taux représentant le niveau des apprenants en activité de compréhension / production orale

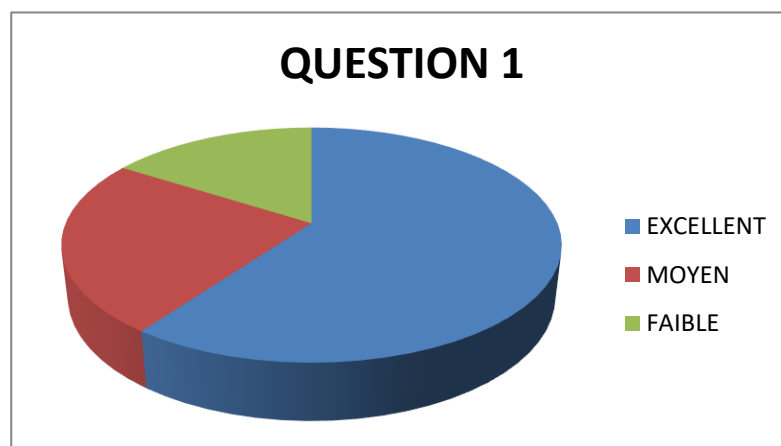


Figure 01 : Graphique représentant le niveau des apprenants en activité de compréhension/ production orale.

Sur l'ensemble des enseignants enquêtés, 60% estiment que le niveau de leurs apprenants est excellent, par contre 24% affirment que leurs apprenants ont un niveau moyen, 16% d'eux déclarent que leurs apprenants ont un niveau faible en activité de compréhension / production orale.

Selon les réponses obtenues, nous remarquons qu'un nombre considérablement important d'apprenants ont un niveau excellent en activité de compréhension / production orale, alors qu'un pourcentage relativement moyen d'apprenants ont un niveau moyen voire faible dans cette activité. Nous essayerons de connaître les raisons derrière ces fréquences dans les réponses qui suivent.

Question 02 : Vos apprenants, ont-ils des difficultés à construire des énoncés oraux corrects ?

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Question	Oui	Non
Vos apprenants, ont-ils des difficultés à construire des énoncés oraux corrects ?	72%	28%

Tableau 02 : taux représentant les apprenants ayant des difficultés à construire des énoncés oraux corrects.

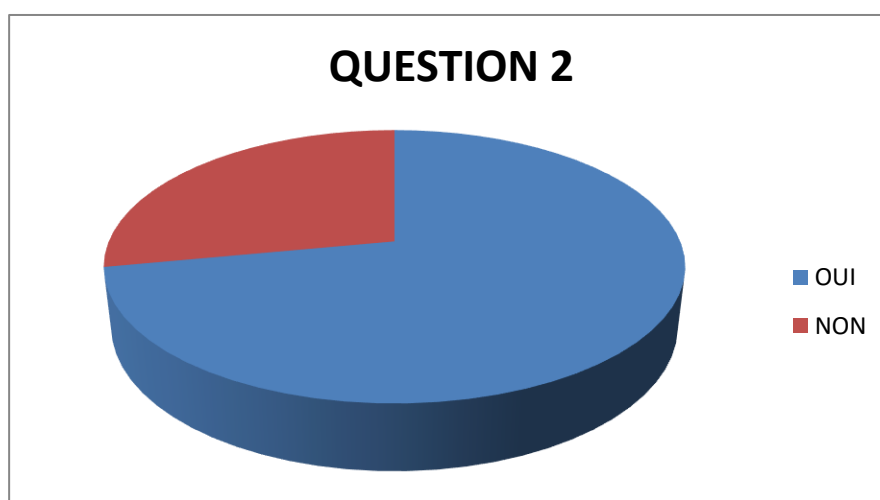


Figure 02 : graphique représentant les apprenants ayant des difficultés à construire des énoncés oraux corrects

D'après le graphique, nous notons que la majorité des enseignants, soit 72%, affirment que leurs apprenants n'ont pas de difficultés à construire des énoncés oraux corrects, alors que 28% d'entre eux déclarent que leurs apprenants ont des difficultés à construire des énoncés oraux corrects. Il est probable que ces difficultés relèvent du manque à la fois de la pratique de la langue et du lexique nécessaire. En d'autres termes, les apprenants ne mémorisent pas le lexique qui leur faut pour construire des énoncés oraux. Cela est probablement dû aux difficultés relatives à la grammaire et à la conjugaison des verbes, et parfois à la mauvaise compréhension du support oral, ce qui induit des difficultés à construire un énoncé oral correct.

Question 03 : Pour mener à bien l'activité de compréhension / production orale, vous vous appuyez sur :

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

- Un support visuel (texte / image)

- Un support sonore

- Un support audio-visuel

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Question	Support visuel (texte / image)	Support sonore	Support audio- visuel
Pour mener à bien l'activité de compréhension / production orale, vous vous appuyez sur :	20%	36%	44%

Tableau 03 : taux représentant les supports utilisés par les enseignants pour l'activité de compréhension / production orale

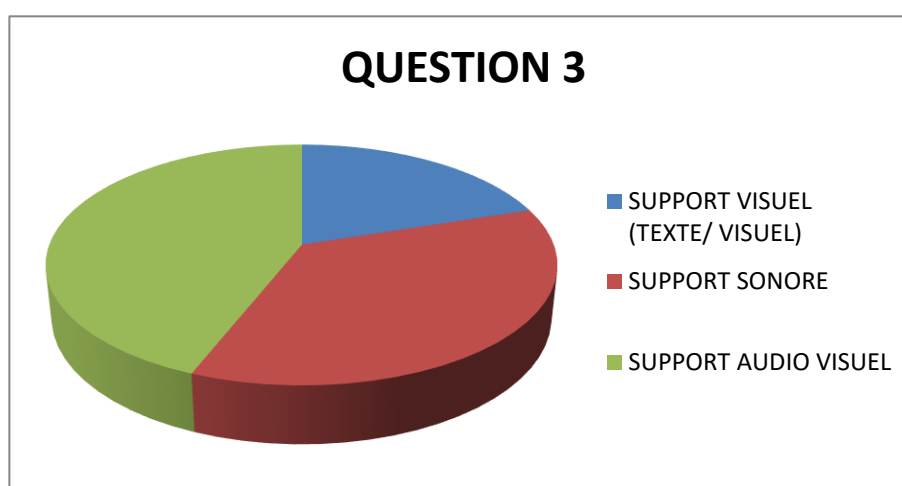


Figure 03 : Graphique représentant les supports utilisés par les enseignants pendant l'activité de compréhension / production orale

D'après le graphique, nous remarquons que sur l'ensemble des enseignants sondés, 11 enseignants, soit 44% utilisent un support audio-visuel pour présenter l'activité de compréhension / production orale, alors que 9 enseignants, soit 36%, utilisent des supports sonores. Quant au reste des enseignants, ils préfèrent rester fidèles à l'ancienne méthode, qui consiste à présenter l'activité en question par le biais d'un support visuel, des images ou un texte lu par l'enseignant.

À partir de ces réponses, nous constatons que nombreux sont les enseignants qui font appel à l'outil informatique pour présenter le cours car les apprenants se familiarisent facilement avec les outils technologiques. Par ailleurs, il apparaît que ces outils facilitent la

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

tâche aux enseignants qui se trouvent obligés d'amener l'apprenant à agir face à une situation de communication donnée.

Question 04 : Face aux supports que vous utilisez, les apprenants éprouvent-ils des difficultés à comprendre ?

- Oui
- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau qui suit :

Question	Oui	Non
Face aux supports que vous utilisez, les apprenants éprouvent-ils des difficultés à comprendre ?	32%	68%

Tableau 04 : Taux représentant les apprenants ayant des difficultés de compréhension face aux supports utilisés par les enseignants

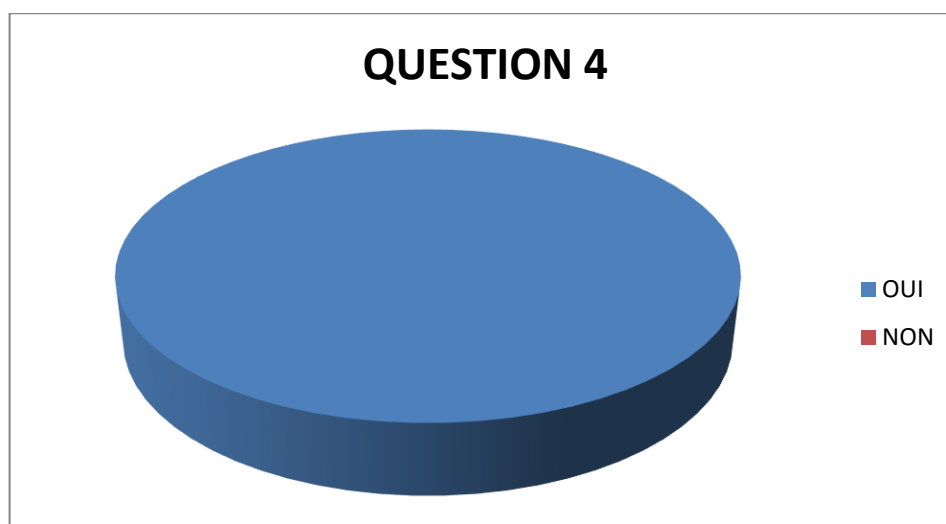


Figure 04 : Graphique représentant les apprenants ayant des difficultés de compréhension face aux supports utilisés par les enseignants

À partir des résultats mentionnés dans le graphique, nous remarquons que la plupart des enseignants soit 68% estiment que leurs apprenants n'éprouvent pas de difficultés de compréhension face aux supports qu'ils utilisent, tandis que 32% des enseignants affirment que leurs apprenants éprouvent des difficultés de compréhension face aux supports utilisés par l'enseignant durant l'activité de compréhension / production orale.

Il est intéressant de souligner que les apprenants ayant des difficultés de compréhension

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

sont ceux auxquels le cours de compréhension/productions orale est généralement assuré en s'appuyant sur des supports visuels (un texte ou une image).

Question 05 : D'après vous, l'intégration des TIC dans l'enseignement / apprentissage du FLE, contribue-t-elle pertinemment à l'amélioration de la compétence de communication chez l'apprenant ?

- Oui
- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Question	Oui	Non
D'après vous, l'intégration des TIC dans l'enseignement apprentissage du FLE, contribue-t-elle pertinemment à l'amélioration de la compétence de communication chez l'apprenant ?	88%	12%

Tableau 05 : Taux représentant l'amélioration de la compétence de communication des apprenants à travers l'intégration des TICE

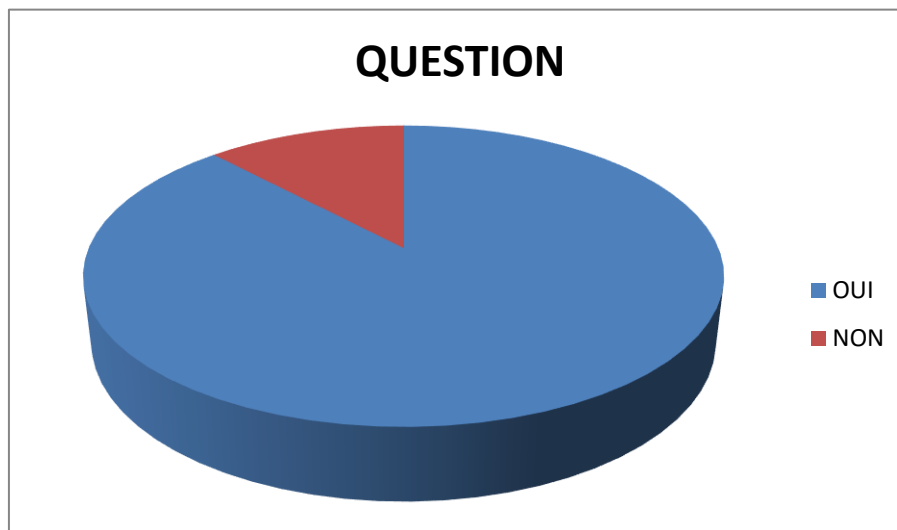


Figure 05 : Graphique représentant l'amélioration de la compétence de communication des apprenants à travers l'intégration des TICE

La quasi-totalité des enseignants enquêtés, soit 88%, estiment que l'intégration des TICE dans l'enseignement /apprentissage du FLE contribue efficacement et pertinemment dans le développement de la communication chez les apprenants. D'après eux, ces nouvelles technologies facilitent la compréhension, motivent les apprenants, attirent leur attention et

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

suscitent chez eux l'envie d'apprendre. En revanche, une minorité des enseignants sondés, soit 12%, trouvent que les TICE ne favorisent pas nécessairement l'amélioration de la compétence de communication orale chez les apprenants.

Question 06 : Vos apprenants manifestent-ils une motivation pour l'utilisation des TICE en activité de compréhension production orale ?

- Oui
- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau qui suit :

Question	Oui	Non
Vos apprenants manifestent-ils une motivation pour l'utilisation des TICE en activité de compréhension production orale ?	84%	16%

Tableau 06 : taux représentant la motivation des apprenants par le biais des TICE

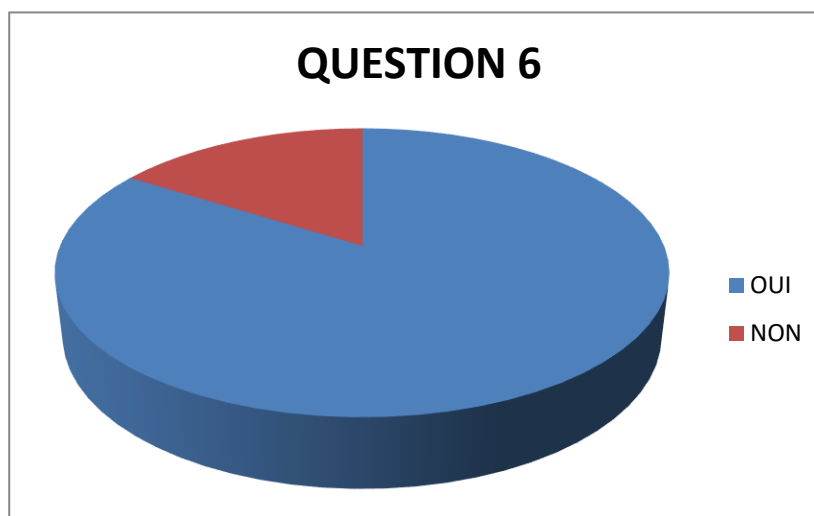


Figure 06 : Graphique représentant la motivation des apprenants par le biais des TICE

D'après le graphique, nous remarquons que la plupart des enseignants affirment que le recours aux TICE en activité de compréhension / production orale motive l'apprenant surtout pour un public enfantin, alors qu'un nombre relativement réduit d'enseignants sondés, soit 16%, minimisent la contribution des TICE dans la motivation des apprenants.

En lisant les réponses, nous remarquons que l'ensemble des enseignants questionnés confirment que les TICE motivent les apprenants. De même ces outils qu'ils soient sonores ou

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

audio-visuels, facilitent la compréhension et aident l'apprenant à produire et à construire des énoncés oraux, ce qui pourrait aider facilement l'enseignant à atteindre son objectif.

Question 07 : Pensez-vous, que l'utilisation des TICE dans l'activité de compréhension / production orale, améliore la prononciation des apprenants ?

- Oui
- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Question	Oui	Non
Pensez-vous, que l'utilisation des TICE dans l'activité de compréhension / production orale améliore la prononciation des apprenants ?	92%	08%

Tableau 07 : Taux représentant l'utilisation des TICE dans l'amélioration de la prononciation des apprenants

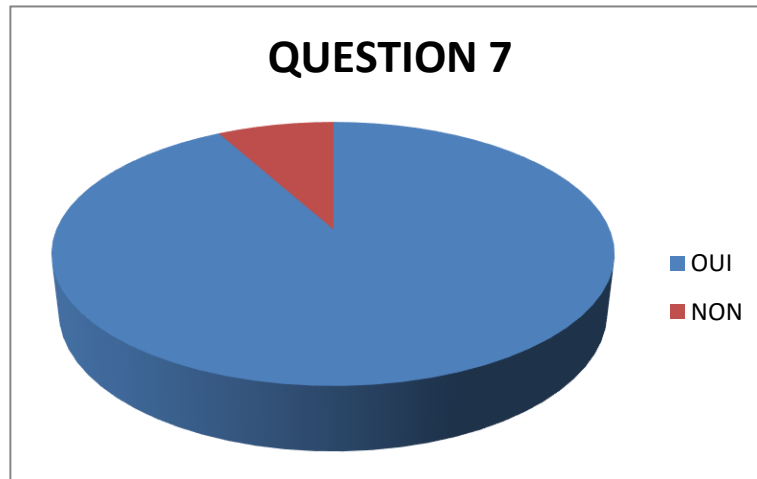


Figure 07 : Graphique représentant l'utilisation des TICE dans l'amélioration de la prononciation des apprenants

La quasi-totalité des enseignants sondés, à l'exception de deux, confirment l'amélioration de la prononciation des apprenants en utilisant l'outil informatique dans l'activité de compréhension / production orale car les TICE suscitent chez les apprenants l'envie d'apprendre et attirent leur attention. Dans ce sens, les apprenants ont toujours envie d'imiter les personnages qu'ils voient dans la vidéo. Ainsi, ils seront plus attentifs pendant le cours.

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

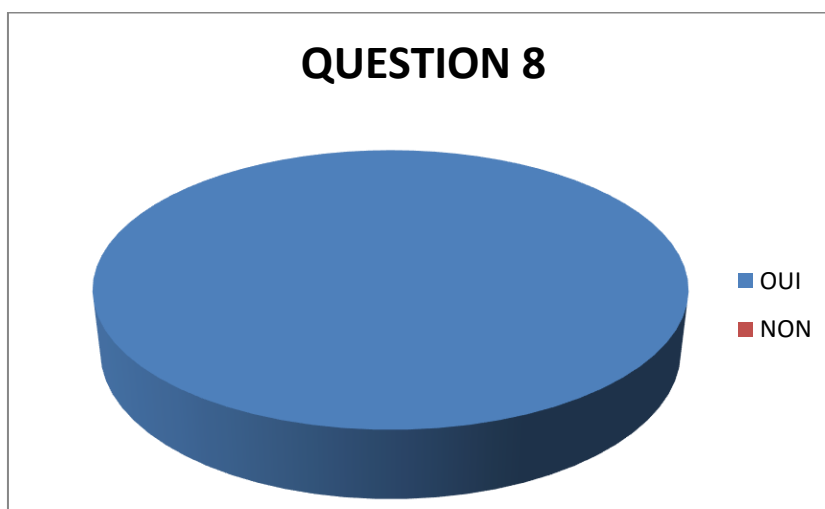
Question 08 : A votre avis, l'enseignant, peut-il améliorer le taux de compréhension et de concentration de ses apprenants en activité de compréhension / production orale, à travers l'intégration des TICE ?

- Oui
- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau qui suit :

Question	Oui	Non
A votre avis, l'enseignant, peut-il améliorer le taux de compréhension et de concentration de ses apprenants en activité de compréhension / production orale, à travers l'intégration des TICE ?	88%	12%

Tableau 08 : Taux représentant l'amélioration de compréhension des apprenants à travers l'intégration des TICE



Dans cette question, qui vise à vérifier le taux de la compréhension et de la concentration des apprenants, nous remarquons que la grande majorité des enseignants sondés soit, 88% confirment, que leurs apprenants comprennent et se concentrent mieux en présence des TICE dans l'activité de compréhension / production orale. Il est clair qu'à travers l'utilisation des TICE, l'enseignant peut capter l'attention de ses apprenants par les vidéos ou les supports sonores, ce qui permettrait d'augmenter la concentration et la compréhension des apprenants. Question 09 : D'après vous, quels sont les apports pédagogiques et didactiques de l'utilisation des TICE en classe de FLE ?

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

En lisant les réponses des enseignants enquêtés, nous remarquons que les apports pédagogiques et didactiques des TICE sont multiples. Selon les enseignants, l'outil informatique :

- Motive l'apprenant qui est considéré comme le noyau de l'opération éducative.
- Attire son attention.
- Assure une meilleure compréhension voire de concentration des apprenants.
- Améliore la prononciation des apprenants.
- Aide les apprenants à mémoriser facilement le lexique.
- Il constitue un gain de temps pour les enseignants.
- Il constitue un outil facilitateur tant pour l'enseignant que pour l'apprenant.

Question 10 : L'intégration des Nouvelles Technologies dans l'activité de compréhension/production orale, nous fait gagner du temps, en êtes-vous d'accord ?

- Oui

- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Question	Oui	Non
L'intégration des Nouvelles Technologies dans l'activité de compréhension / production orale, nous fait gagner du temps, en êtes-vous d'accord ?	92%	08%

Tableau 09 : Taux représentant le gain de temps en intégrant les TICE

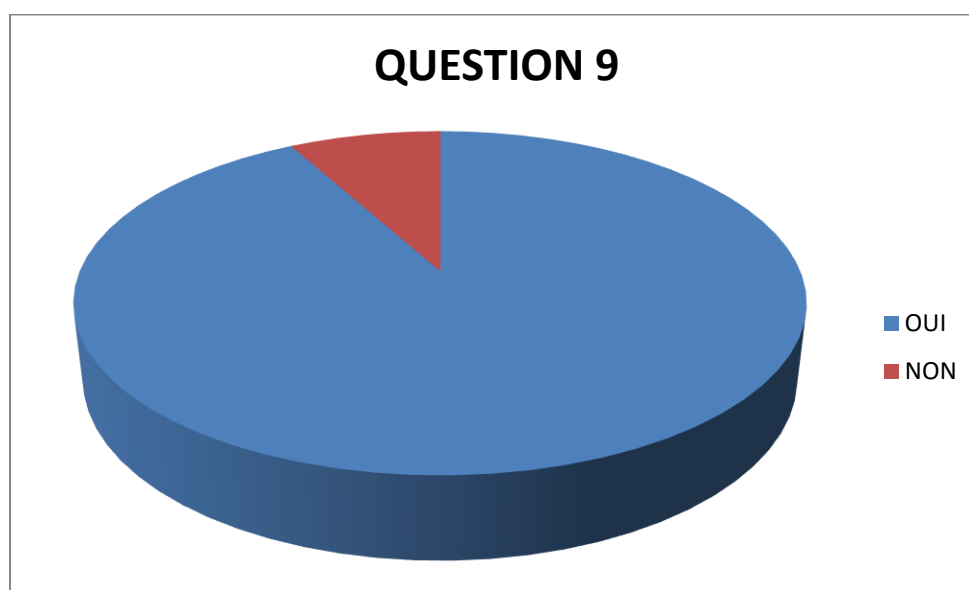


Figure 09 : Graphique représentant le gain de temps en intégrant les TICE

D'après les résultats affichés dans le graphique, nous observons que presque la totalité des enseignants questionnés, soit 92%, approuvent que les Nouvelles Technologies nous font gagner du temps, ce qui permet de consacrer plus de temps à l'apprenant. Plus précisément, présenter une activité de compréhension / production orale par le biais d'un support sonore ou audio-visuel ne prend pas autant de temps que de le faire à l'aide d'un support visuel (image) ou d'un texte oralisé (la voix du maître).

Question 11 : Pensez-vous, que les TICE sont un outil efficace dans le développement de la compétence de communication ?

- Oui

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

- Non

Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau qui suit :

Question	Oui	Non
Pensez-vous, que les TICE sont un outil efficace dans le développement de compétence de communication ?	88%	12%

Tableau 10 : Taux représentant l'efficacité des TICE dans le développement de la compétence communicative

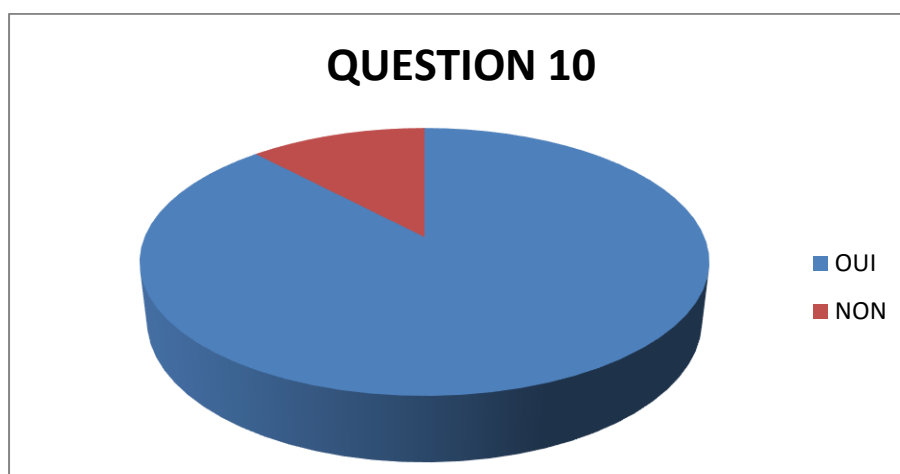


Figure 10 : Graphique représentant l'efficacité des TICE dans le développement de la compétence communicative

D'après le graphique, la plupart des enseignants (88%) approuvent l'efficacité de l'outil informatique dans le développement de la compétence de communication orale des apprenants. Seulement 12% des enseignants pensent que les TICE ne favorisent pas le développement de la compétence de communication orale chez les apprenants.

Question 12 : A votre avis, comment peut-on créer un environnement d'apprentissage plus rentable, en intégrant les TICE dans l'activité de compréhension / production orale ?

Selon des réponses fournies, les enseignants affirment qu'en intégrant les Nouvelles

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

Technologies dans l'activité de compréhension / production orale, on peut créer un environnement d'apprentissage plus rentable, et ce, en proposant aux apprenants des supports qui attirent leur attention et les motivent, comme les contes ou les dessins animés. Les supports audio/audio-visuels facilitent l'accès à l'information vivante en favorisant l'interaction entre les apprenants. Les enseignants pensent que les TICE ouvrent la voie à l'auto-apprentissage par le multimédia, et constituent des techniques de communication qui contribuent dans l'amélioration du rapport au savoir.

Discussion générale

Cette étude nous a permis de dévoiler, d'un côté, la complexité de concevoir l'activité de compréhension / production orale, et de l'autre côté de d'expliquer les apports des

Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement / apprentissage du FLE, plus précisément l'enseignement de l'oral. Nous avons également constaté que les professeurs sont soucieux d'assurer un enseignement efficace, instaurant un climat de motivation pour les apprenants.

D'après les résultats, nous déduisons que la majorité des enseignants sont pour les l'intégration des TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE, et ce, pour leur efficacité et leur utilité. Il est donc évident que les ressources technologiques facilitent l'apprentissage et induisent une compréhension et une visualisation simplifiée des problèmes tout en mettant l'apprenant en activité. L'enseignant ne délivre plus le savoir, c'est à l'apprenant de le construire par de nouveaux processus.

Grâce aux TICE, l'enseignant peut travailler les compétences cognitives de ses apprenants: observer, repérer, reconnaître, deviner, anticiper et formuler des hypothèses. Leur intégration lui permet d'améliorer la compréhension/ production orale des apprenants. Il est donc intéressant de s'appuyer sur les TICE car ils permettent à l'apprenant de procéder à un apprentissage autonome et efficace. De même, l'usage des TICE motive les apprenants qui deviennent des acteurs actifs. Ainsi, ils participent davantage et s'impliquent de plus en plus dans des productions individuelles ou collectives. Les réponses des enseignants démontrent que l'usage des TICE est un bon moyen qui offre la possibilité aux apprenants d'échanger, de débattre entre pairs et de valoriser leur travail.

Pour ce qui est des enseignants, les outils technologiques leur offre la précision, l'objectivité et l'immédiateté dans leur analyse. En d'autres termes, l'enseignant peut évaluer,

en temps réel, ses apprenants d'où la possibilité d'indiquer immédiatement à l'apprenant la façon de se corriger et de progresser.

3. Résultats de l'observation

Nous avons jugé nécessaire de vérifier les déclarations et les réponses des enseignants par le recours à une deuxième technique, qu'est l'observation qui nous a permis, à travers la présence dans deux séances de l'activité de compréhension / production, de voir et de décrire l'importance d'intégrer les TICE le processus d'enseignement / apprentissage du FLE.

Nous avons donc opté pour une méthode comparative, appuyée sur l'utilisation ou non des TICE en activité de compréhension/production orale.

La première séance « sans les TICE »

Pour présenter cette séance avec la classe 4AP1, l'enseignante s'est contentée du texte support présenté dans le manuel scolaire « L'histoire de la petite goutte d'eau ». Elle a suivi les démarches et les étapes nécessaires pour les deux activités (compréhension /production orale).

En observant le déroulement de l'activité, nous avons pu noter ce qui suit :

Pour l'activité de compréhension orale :

- Lorsque l'enseignante lit le support oral, seulement 16 apprenants sur 28 l'écoutent et se concentrent pendant le cours.
- Il n'y a que 10 apprenants sur tout l'ensemble présents en classe qui arrivent à identifier le thème du texte suite à la question posée par l'enseignante.
- En écoutant les réponses des apprenants aux questions de compréhension posées par l'enseignante, nous remarquons qu'ils n'ont pas compris l'histoire.
- Nous constatons que les apprenants ne mémorisent pas le lexique relatif au thème car lorsque l'enseignante leur montre des images de goutte d'eau et de nuage, ils ne les nomment pas.
- Pour ce qui est de la motivation, nous avons remarqué que les apprenants sont passifs, ils ne montrent aucune motivation.

En ce qui concerne l'activité de production orale

- Peu d'apprenants échangent la parole car, de manière générale, les apprenants n'ont pas retenu le lexique qu'il faut pour construire des énoncés oraux.

- Peu d'apprenants qui prennent la parole, soit 8 apprenants sur 28, trouvent des difficultés à produire un énoncé correct. Pour ce qui est de la prononciation, ils n'arrivent pas à prononcer quelques phonèmes.
- Nous avons constaté qu'au cours de la prise de parole que les apprenants n'utilisent pas le lexique relatif au thème abordé vu qu'ils ne l'ont pas mémorisé durant l'activité de compréhension.
- Il n'y a qu'un seul apprenant sur l'ensemble de la classe qui arrive à raconter le parcours de la petite goutte d'eau lorsque l'enseignante leur demande de le faire. Cependant, il éprouve quelques difficultés au niveau de la construction des phrases, et au niveau de la prononciation.
- Quant à la motivation, les apprenants ne sont pas motivés. Leur réticence à prendre la parole est très apparente.

Analyse et discussion

Notre expérimentation avec cette classe nous dévoile que la moitié des apprenants se montrent désintéressés face au support utilisé (un texte lu par l'enseignante). Ils ne manifestent pas de motivation, ils n'écoutent pas l'histoire, ce qui les empêche à mémoriser le lexique et les structures relatives au thème. Ainsi, quand l'enseignante leur montre une image d'un nuage et d'une goutte d'eau, ils ne les nomment pas. De même, au moment de la prise de parole, pour raconter le parcours de la petite goutte d'eau, aucun apprenant, à l'exception d'un seul, n'a pu raconter le parcours de la petite goutte d'eau.

À partir de l'analyse des résultats mentionnés, nous déduisons que cette démarche qui consiste en la présentation d'un texte oralisé en activité de compréhension /production orale ne suscite pas le désir d'apprendre et de communiquer chez les apprenants. Ainsi, nous pouvons dire que l'enseignante n'a pas atteint son objectif.

La deuxième activité « avec les TICE »

Cette séance se déroule avec la deuxième classe 4AP2. L'enseignante présente l'activité de compréhension /production orale à l'aide de l'outil informatique. Elle utilise à la place du texte oralisé une vidéo. Il s'agit d'un dessin animé qui raconte « L'histoire de la petite goutte d'eau », et qui dure cinq minutes. En effet, l'enseignante suit les mêmes démarches et les mêmes étapes de la première séance.

En observant le déroulement de l'activité, nous avons pu noter ce qui suit :

Pour l'activité de compréhension :

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

- Lorsque l'enseignante lance la vidéo, les apprenants regardent et écoutent attentivement l'histoire.
- Les regards des apprenants nous montrent, lors de l'observation, qu'ils se concentrent durant le cours.
- Quand l'enseignante pose une question de compréhension globale après une première écoute, la majorité des apprenants identifient le thème de l'histoire.
- Pour ce qui est des questions de compréhension globale, nous observons que les apprenants y répondent facilement lorsque l'enseignante les pose.
- Nous avons constaté que la plupart des apprenants, soit 20 sur 24, mémorisent le lexique et les mots relatifs au thème. Lorsque l'enseignante montre des images de gouttes d'eau et de nuage, ils les nomment facilement.
- Quant à la motivation, contrairement à la première séance, nous notons que tous les apprenants sont motivés, même ceux qui éprouvent des difficultés ont envie de comprendre et de suivre l'histoire.

- Pour l'activité de production orale

- La quasi-totalité des apprenants échangent la parole pour communiquer.
- Un nombre considérable d'apprenants produisent des énoncés oraux corrects avec une bonne articulation.
- Nous remarquons que la quasi-totalité des apprenants utilisent le lexique et les mots qu'ils devaient mémoriser en écoutant l'histoire pendant l'activité de compréhension orale.
- Les apprenants réemploient les structures et le lexique abordé dans d'autres contextes, ils réemploient facilement les mots (nuage, goutte d'eau, etc.) dans d'autres phrases.
- La majorité des apprenants, à l'exception de quelques-uns, racontent le parcours de la petite goutte d'eau.
- Les apprenants se montrent très motivés pendant la prise de parole. Ils veulent tous parler pour montrer qu'ils ont compris.

Analyse et discussion

Notre expérimentation avec cette classe (4AP2) montre que l'enseignante a pu atteindre l'objectif visé à travers cette séance. Il est évident que la majorité des apprenants ont bien

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

compris la leçon dans la mesure où la totalité des apprenants ont identifié le thème. Il est également clair que l'interaction, soit entre les apprenants eux même ou entre les apprenants et l'enseignante, est plus active, par rapport à la séance avec la première classe. Dans ce sens, quand l'enseignante montre des images de nuage, de goutte d'eau et d'une vague, les apprenants les reconnaissent et les nomment. Nous précisons aussi que les apprenants se sont montrés plus motivés ; ceci s'explique par leur désir de participer et de répondre aux questions de compréhension posées par l'enseignante. Ils ont une bonne prononciation, et ils veulent imiter les personnages de l'histoire dans leur façon de parler. Par ailleurs, il est intéressant de souligner que lorsque l'activité s'achève la majorité des apprenants veulent raconter le parcours de la petite goutte d'eau, ce qui prouve qu'ils ont compris et qu'ils ont les mots et le lexique qu'il faut pour faire la synthèse.

Conclusion

À la lumière des résultats obtenus dans le questionnaire distribué aux enseignants du

Chapitre III La compétence de communication orale et intégration des TICE

primaire, et de l'analyse comparative qui a été effectuée dans cette partie entre deux séances de l'activité de compréhension /production orale, nous avons pu confirmer l'utilité et l'efficacité de TICE dans une classe de FLE, plus précisément, dans l'enseignement/apprentissage de l'activité de compréhension/production orale

L'usage des TICE dans l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle primaire peut enrichir la compréhension et la production orale des apprenants. Les apports des TICE sont nombreux, tant pour l'apprenant que pour l'enseignant. À travers notre étude, nous avons constaté que les apprenants sont plus motivés à apprendre et à produire, en présence de l'outil informatique qui les aide à comprendre et à s'exprimer aisément.

Conclusion générale

Annexe 03

Enseigner une langue étrangère ne consiste pas uniquement à apprendre par cœur des structures grammaticales, mais également à apprendre à communiquer. Ainsi le cours de langue n'est plus un cours magistral où seul l'enseignant détient le savoir. Il s'agit d'une séance interactive où le contexte de la communication est mis en valeur ; d'où l'importance de l'enseignement de la composante orale en langue étrangère.

Notre travail de recherche s'intéresse à la question de conditions propres à un environnement d'apprentissage particulier, appuyé sur l'outil informatique qu'il est possible de mettre en place pour que les apprenants puissent développer leur compréhension / production orale.

Pour mener à bien notre travail, nous avons essayé tout d'abord de faire un bref inventaire des supports technologiques utilisables actuellement dans l'enseignement-apprentissage du FLE dans le cycle primaire. Ces technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement jouent un rôle fondamental dans la compréhension / production orale des apprenants dont la mesure où elles offrent à tous un ensemble de documents authentiques, sonores ou audiovisuels réunis dans un large éventail de supports.

La présence des TIC en classe de FLE assigne un nouveau rôle à l'enseignant qui devient un conseiller et un guide dans l'apprentissage plutôt qu'un détenteur de savoir et un évaluateur de l'acquisition de ce savoir. De même, ces technologies offrent des avantages à l'enseignant dans sa classe pour assurer efficacement l'activité de compréhension/ production orale.

Nous avons constaté à travers l'observation qui a été faite que la grande majorité des apprenants préfèrent que la leçon de compréhension/ production orale soit menée par l'intermédiaire de l'outil informatique. Dans ce sens, ils manifestent une grande motivation à l'activité en question, ce qui nous amène à dire que les TIC peuvent favoriser un déroulement efficace des séances de l'oral.

De manière générale, faire appel aux TIC pour surmonter les difficultés que rencontrent les apprenants d'un côté et les inciter à construire leur savoir et leurs connaissances de l'autre côté, constitue une démarche amplement conseillée afin d'assurer l'installation d'une meilleure compétence de communication des apprenants en classe de FLE.

Annexe 03

En effet, l'enseignant se trouve dans l'obligation d'adopter une nouvelle approche, pour assurer une meilleure compréhension / production orale des apprenants et de dépasser les nombreuses difficultés que rencontrent ces derniers, lors de l'apprentissage du FLE. Nous avons constaté que les enseignants préfèrent l'utilisation des TIC dans l'enseignement en proposant des situations d'intégration qui améliorent l'enseignement/apprentissage du FLE.

Par ailleurs, notre étude nous a permis de déduire que les TIC jouent un rôle important dans l'amélioration du processus d'enseignement / apprentissage du FLE. Du côté des apprenants, les TIC permettent d'assurer leur compréhension ainsi que leur production orale. En outre, elles améliorent leur prononciation et participent dans l'instauration d'un climat favorable de motivation.

Quant aux enseignants, l'intégration des TIC leur facilite la préparation de l'activité de compréhension/ production orale. Dans ce sens, l'utilisation de ces technologies leur permettent de gérer efficacement leurs cours, en particulier l'activité de compréhension/ production orale. Plus précisément, l'intégration des TIC dans l'enseignement de cette activité assure son bon déroulement, et ce, pour le rôle que jouent ces technologies dans la transmission rapide, immédiate et efficace de l'information, du savoir et du savoir-faire que les enseignants espèrent transmettre à leurs apprenants.

Au terme de ce modeste travail, nous estimons que l'utilisation des TICE dans une classe de langue dépasse l'idée de les considérer comme un choix facultatif auquel on aura recours « lorsqu'on a le temps ». Il s'agit plutôt d'une exigence qu'imposent les nouvelles modalités de communication dans le processus d'enseignement, dans lequel les outils technologiques occupent une place incontournable.

Nous espérons, enfin, que ce travail pourrait servir comme point de repère pour les jeunes chercheurs s'intéressant aux outils technologiques dans les pratiques didactiques et pédagogiques.

Bibliographie

❖ Ouvrages

1. BERARD E. (1991), *L'approche communicative : Théorie et pratiques*, Paris : Ed. CLE International
2. BOURRISSOUX J-L. & PELPEL P. (1992) : *Enseigner avec l'audiovisuel*, Paris : Les Editions de l'Organisation
3. BRIZOURD C. (1995), *Vivre la communication*, 5^e édition, Lyon : Ed .Chronique Sociale
4. CHARMEUX E. (1997), *Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*, Paris : Ed. SEDRAP
5. DEFAY J.-M. (2003), *Le français langue étrangère et seconde*. Enseignement et apprentissage, Belgique : Ed Margada
6. DESMARAIS L. (1998), *Les technologies et l'enseignement des langues*, Canada : Logique
7. GINET A. (1997), *Du laboratoire de langue à la salle de cours multimédias*, Paris : Nathan
8. GUIR R. (2002), *Pratiquer les TICE, former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*. Paris : Edition De Boeck
10. HALTE J-F.& MARIELLE R. (2005), *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris : Clé international
11. HAMLIN D. (2005), *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation Continue*, Paris : Edition Esf
12. HYMES D-H. (1984), *Vers la compétence de communication*, Paris : Crédif
13. KARSENTI T. (2008), *Intégration pédagogique des TIC : quelles sont les stratégies les plus efficaces ?*, Montréal : Presse de l'université du Québec
14. LEBRUN M. (1999), *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris : Edition De Boeck
15. MOIRAND S. (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette
16. BUCHER-POTEAU N. (1999), *Des nouvelles technologies éducatives dans l'enseignement des langues*, Paris : Edition De Boeck
17. OLLIVIER B. (1992), *Communiquer pour enseigner*, Paris : Ed. Hachette
18. PERRENOUD Ph. (1994). *Dix nouvelles compétences pour enseigner ; Invitation au voyage*, Paris : Editeur ESF
19. PERRENOUD P. (1988), *A propos de l'oral*, Paris : ESF Editeur

❖ Dictionnaires

1. Larousse (2001), *Dictionnaire encyclopédique de la langue française*, Paris, Larousse
2. Ray A. (1991), *Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui*, Canada :
3. CUQ J-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : Ed Nathan
4. Dictionnaire le ROBERT (2002), Paris : Le Robert
5. Le Petit Larousse illustré (1995), Paris : Larousse

❖ Articles en ligne

1. Hocine N. (2011), *Intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement du F.L.E l'utilisation du web-blog dans des activités de production écrite*, in : Synergies Algérie, n°12, p. 13-20 [en ligne], disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Algerie12/naima_hocine.pdf, consulté le 20-05-2018
2. BIBEAU R. (1998), *Le numérique à l'école*, in : Les cahiers pédagogiques, n°362, p. 76-83 [en ligne], disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/+No446-Le-numerique-a-l-ecole+>, consulté le 20-05-2018
3. CHARLOT M. (1994), *L'enseignement de l'informatique dans le secondaire Curriculum de l'UNESCO*, in : Researchgate, p. 1-7 [en ligne], disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/272172459_Un_curriculum_de_l'UNESCO_pour_l'enseignement_de_l'informatique_dans_le_secondaire, consulté le 20-05-2018
4. NONON E. (1999), *L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe champ de référence et problématiques*, in : Revue française de pédagogie, n°127, p. 87-131 [en ligne], disponible sur : https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1999_num_129_1_1067, consulté le 20-05-2018
5. HATIER H-G. (1997), *Conduites et stratégies dans l'apprentissage d'une langue étrangère à distance, Multimédia, réseaux et formation*, in : Le Français dans le Monde, n°15, p. 2-9 [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/alsic/2521>, consulté le 20-05-2018
6. MANGENOT F. (2000), *Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues*, in : R.Bouchard, F. Mangenot, Interaction, interactivité et multimédia, Notions en questions n°5, p. 1-7, Paris : ENS Editions [en ligne], disponible sur : <http://espace-pedagogique-fle.u-grenoble3.fr/dejean-mangenot-asdifle.doc>, consulté le 20-05-2018

Mémoires en ligne

1. Chekroun H. (2014-2015), *L'impact des TICE dans la motivation et la réussite scolaire chez les apprenants en cycle secondaire*, Mémoire de magistère : Didactique, Université de Tlemcen [en ligne], disponible sur : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8667/1/hassan-chekroune.pdf>, consulté le 20-05-2018
2. Bishawi W. (2014), *Les TIC, apports et enjeux pour le développement de la compétence textuelle : le cas des étudiants palestiniens en licence de FLE de l'université d'An-Najah*, Thèse de doctorat : Science du langage, Université Nantes Angers Le Mans [en ligne], disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00950549/document>, consulté le 20-05-2018
3. Melgani A. (2015-2016), *Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2ème année moyenne CEM Athmani Mohamed-Mchounneche*, Mémoire de Master : Didactique, Université de Biskra [en ligne], disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/8173/1/MELGANI%20Asma.pdf>, consulté le 20-05-2018

4. Benaïcha A. (2013-2014), *L'usage des TICE en classe de FLE : quel dispositif pour quelles compétences dans l'enseignement secondaire*, Mémoire de Master : Didactique, Université de Biskra [en ligne], disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5259/1/sf213.pdf>, consulté le 20-05-2018.

❖ **Sites**

1. <http://www.oasisfle.com/>
2. http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo04.htm
3. <http://homepages.uni-tuebingen.de>
4. <http://Perso.univ-lyon2.fr> 5. <http://www.lepointdufle.net/>
6. <http://competences.blogspot.fr>
7. www.journals.openedition.org/questionsvives/500

Annexes

Fiche pédagogique : 4AP

La fiche pédagogique de l'activité de compréhension / production orale

Projet 3 : A la mer.

Séquence 1 : Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?

Activité : Oral Compréhension

Tâche finale : Dessinons les histoires racontées

Compétences terminale : Produire à l'oral, des énoncés mettant en œuvre les actes de parole dans une situation de communication contraignante.

Compétences visée : 1) Construire le sens d'un message oral en réception.

2) Adopter une attitude d'écoute sélective.

Objectifs : - Identifier les interlocuteurs et leur statut.

-Exercer sa vigilance auditive.

Titre : L'histoire de la petite goutte d'eau.

Matériel (Support) : Manuel de français 4ème AP, p.72 / séquence vidéo.

Durée : 45'

Déroulement de la séance

I)Eveil de l'intérêt

Où passez-vous vos vacances ? Que trouve-t-on à la plage ?

II)Moment de découverte :

-Mise en contact avec le texte oral



Observez les images présentées dans le texte. Que représentent-elles ?

III) Moment d'observation méthodique

- J'écoute et je comprends

1^{ère} écoute (lecture du texte avec une bonne articulation)

Où se passe la scène ?

Qui sont les personnages de l'histoire ?

2^{ème} écoute :

Qui s'ennuie sur la crête

d'une vague ? De quoi

rêvait-elle ?

3^{ème} écoute :

Pourquoi la petite goutte d'eau flottait dans l'air ?

IV)- Moment de reformulation

personnelle : Ecris vrai ou faux :

La petite goutte d'eau est heureuse

Les rayons du soleil ne réchauffent pas la petite goutte d'eau

Lorsqu'il fait froid la goutte d'eau portera un bel habit de cristaux blancs

V) Évaluation :

Racontez en quelques phrases le parcours de la petite goutte d'eau.

Questionnaire à l'intention des enseignants de primaire

1- Comment qualifiez-vous le niveau de vos apprenants en activité de compréhension/production orale ?

Faible Moyen Excellent

2- Vos apprenants, ont-ils des difficultés à construire des énoncés oraux corrects ?

Oui non

- Si oui, quelle en est la raison selon vous ?

.....
.....
.....

3- Pour mener à bien l'activité de la production orale vous vous

appuyez sur : Un support visuel (texte / image)

Un support sonore

Un support audio-visuel

4- Face au support que vous utilisez, les apprenants éprouvent-ils des difficultés à comprendre ?

Oui non

5- D'après vous, l'intégration des TIC dans l'enseignement / apprentissage du FLE, contribue-t-elle pertinemment à l'amélioration de la compétence de communication chez l'apprenant ?

Oui non

-Si oui, pourquoi ?

.....
.....

6- Vos apprenants manifestent-ils une motivation pour l'utilisation des TICE en activité de compréhension / production orale ?

Oui non

- Si oui, pourquoi ?

.....
.....

7- Pensez-vous, que l'utilisation des TICE dans l'activité de compréhension / production orale, améliore la prononciation des apprenants ?

Oui Non

8- A votre avis, l'enseignant, peut-il améliorer le taux de compréhension et de concentration de ses apprenants en activité de compréhension / production orale, à travers l'intégration des TICE ?

Oui Non

9- D'après vous, quels sont les apports pédagogiques et didactiques de l'utilisation des TICE en classe de FLE ?

.....
.....
.....

10- L'intégration des Nouvelles Technologies dans l'activité de la compréhension / production orale, nous fait gagner du temps, en êtes-vous d'accord ?

Oui Non

11- Pensez-vous, que les TICE sont un outil efficace dans le développement de la compétence de communication ?

Oui Non

12- A votre avis, comment peut-on créer un environnement d'apprentissage plus rentable, en intégrant les TICE dans l'activité de compréhension / production orale ?

.....
.....
...

*******Merci de votre précieuse collaboration*******

- Si oui, pourquoi ?

la découverte de l'outil informatique crée l'ambiance
autre que la routine

7- Pensez-vous, que l'utilisation des TICE dans l'activité de compréhension / production orale, améliore la prononciation des apprenants ?

Oui Non

8- A votre avis, l'enseignant, peut-il améliorer le taux de compréhension et de concentration de ses apprenants en activité de compréhension / production orale, à travers l'intégration des TICE ?

Oui Non

9- D'après vous, quels sont les apports pédagogiques et didactiques de l'utilisation des TICE en classe de FLE ?

un meilleur taux de participation dans la classe
un gain de temps

10- L'intégration des Nouvelles Technologies dans l'activité de la compréhension / production orale, nous fait gagner du temps, en êtes-vous d'accord ?

Oui Non

11- Pensez-vous, que les TICE sont un outil efficace dans le développement de la compétence de communication ?

Oui Non

12- A votre avis, comment peut-on créer un environnement d'apprentissage plus rentable, en intégrant les TICE dans l'activité de compréhension / production orale ?

la compétence pédagogique, et primordiale, à l'heure
de créer, l'ambiance qui suscite l'intérêt des élèves,
sur les sujets de culture générale (dessin animé,
ou autres

*****Merci de votre précieuse collaboration*****

La grille d'observation¹

Critère d'observation pour l'activité de compréhension de l'oral	Commentaires	Critère d'observation pour l'activité de la production orale	Commentaires
Les apprenants écoutent le support oralisé.		Les apprenants échangent la parole pour communiquer.	
Le taux de concentration des apprenants.		Les apprenants produisent un énoncé correct avec une bonne prononciation.	
Les apprenants identifient le thème du support.		Les apprenants utilisent le lexique relatif au thème.	
Les apprenants ont bien compris le support présenté.		Les apprenants réemploient les structures dans d'autres contextes	
Les apprenants ont mémorisé le lexique relatif au thème.		Les apprenants racontent le parcours de la goutte d'eau.	
Degré de motivation des apprenants.		Degré de motivation des apprenants.	

Résumé :

Dans ce travail de recherche , nous traitons le thème (l'intégration des TICE dans la compréhension orale), ou nous confirmons notre hypothèse qu'elle affirme que les TICE ont une importance dans le déroulement d'une séance de la compréhension orale , parce que cette compétence était négligée depuis longtemps dans les programmes éducatives de la langue française à l'école primaire algérienne , mais avec le développement de la didactique de FLE ces dernières années , la compréhension de l'orale aura une place importante au sein d'une classe de langue.

Mots clés : *compréhension orale, les TICE, Fle, Enseignement.*

الملخص:

في هذا البحث تعاملنا مع موضوع (دمج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في الاستماع والفهم)، ونحن نؤكد فرضيتنا التي تقول أن تكنولوجيا المعلومات والاتصالات مهمة في سياق جلسة الاستماع التي كانت مهملة في هذا الاختصاص لفترة طويلة في البرامج التعليمية للغة الفرنسية في المدارس الابتدائية الجزائرية، ولكن مع تطور تدريس اللغة الفرنسية في السنوات الأخيرة، فإن للفهم مكانة هامة في اللغة.
الكلمات المفتاحية: الفهم الشفوي، وسائل الاتصال، التعليم.

Abstrat :

In this research work, we deal with the topic (integration of ICTs in oral comprehension), or we confirm our hypothesis that ICTs are important in the performance of an oral comprehension session because That this skill had long been neglected in French-language educational programs at Algerian primary school, but with the development of FLE didactics in recent years, oral comprehension will have an important place in a Class of language.

Key words : *compréhension orale, les TICE, Fle, Enseignement*